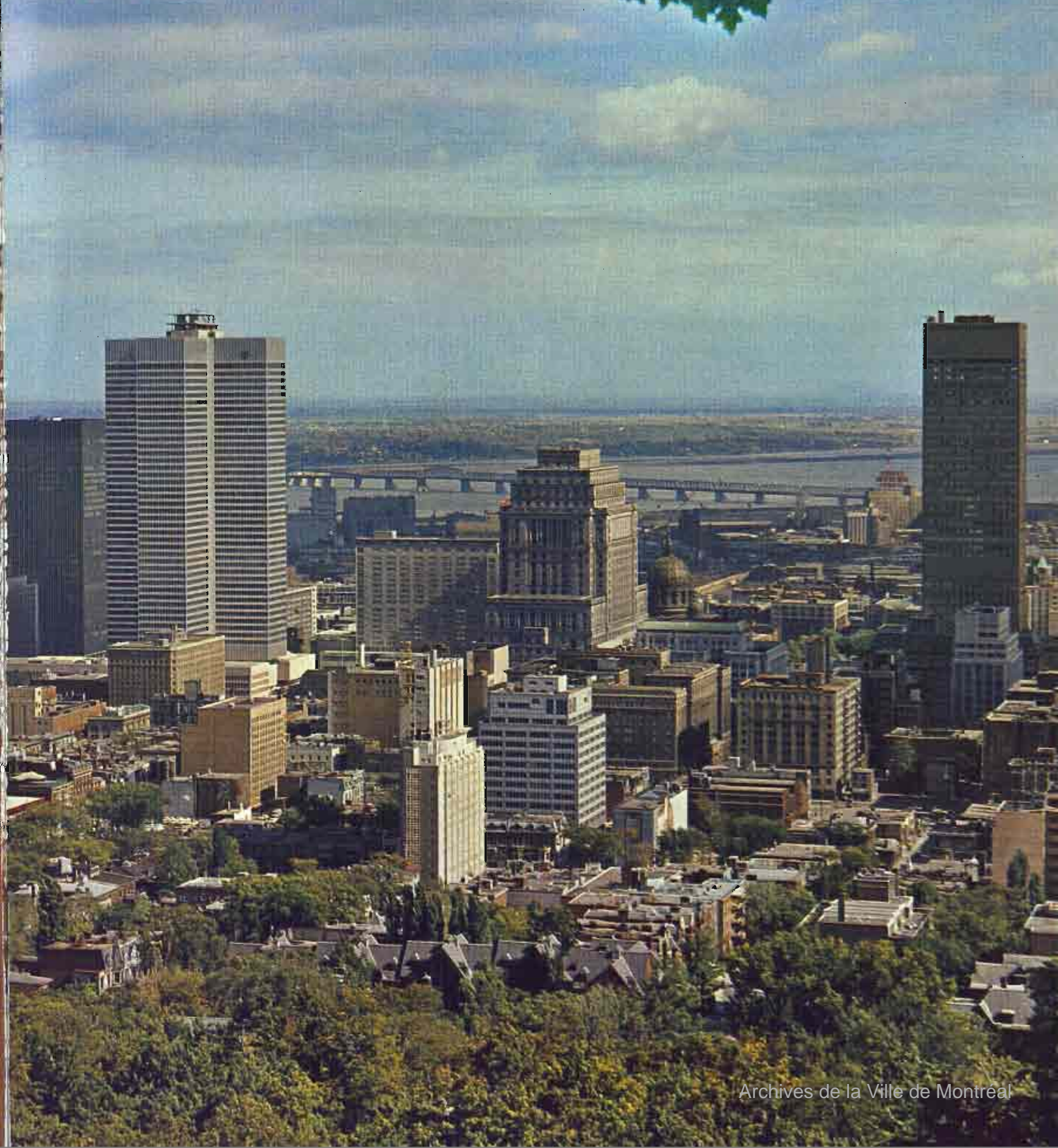


montréal '64

MAI
MAY
MAYO
MAGGIO
MAI



montreal '64



VOL. 1

No 1

Publiée chaque mois par la Ville de Montréal
Published monthly by the City of Montreal

Chambre 1, Hôtel de Ville — Suite 1, City Hall
Montréal, Canada

sommaire *contents*

montreal d'hier et d'aujourd'hui	4
a unique city	7
an orchestra in the european tradition ..	8
l'orchestre symphonique de montreal entre dans une ère nouvelle	10
hugh mac lennan.....	12
un grand port au cœur d'un continent ...	14
the harbor — a busy giant	16
au centre de la métropole, une montagne	19
next to skyscrapers, a mountain haven ..	20
expo '67	21
la bourse la plus moderne du monde	24
place victoria — world's most modern stock exchange	25
le soir, dans montreal	26
montreal, after dark	27
focus on montreal	28
actualités	29
some practical information	30
quelques renseignements généraux	31

Directeur général - General Manager
Paul Cholette

Comité de rédaction - Editorial Board
Michel Roy
Bill Bantey
Jean Tainturier

Directeur artistique — Art Director
Gaston Parent

Lithographiée aux ateliers de la Gazette, à Montréal.

Lithographed by Gazette Printing Company (Limited) Montreal

Reproduction autorisée des textes et illustrations à moins
d'indication contraire.

Texts and illustrations may be reproduced without permission
unless copyright is shown.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numé-
raire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.
Port payé à Montréal.

Authorized as second class mail by the Post Office Department, Ottawa, and
for payment of postage in cash. Postage paid at Montreal.



JEAN DRAPEAU

le maire présente "montréal '64"

Il m'est extrêmement agréable de présenter cette première livraison de la revue *Montréal '64*. Elle s'adresse à des lecteurs disséminés dans le monde entier et auxquels j'apporte en même temps le salut amical de la Métropole du Canada.

En créant cette publication mensuelle essentiellement destinée à l'étranger, nous avons voulu à la fois marquer notre volonté de coopération internationale et faire connaître la véritable personnalité de notre ville.

the mayor introduces "montréal '64"

As mayor of Montreal, I am delighted to introduce you to the first edition of this new monthly magazine which will be circulated throughout the world. At the same time, I want to extend to you warm greetings from Canada's metropolis.

Montréal '64, published by the City of Montreal, is designed essentially for strangers to Canada's biggest city. Its purpose is twofold: To underline our desire for international co-operation and to show the true personality of Montreal.

el alcalde presenta "montréal '64"

Es para mí un gran placer presentar este primer número de la revista *Montréal '64*. Está dedicada a los lectores diseminados en el mundo entero a los cuales saludo amistosamente en nombre de la Metrópoli del Canadá.

Al crear esta publicación mensual esencialmente destinada al extranjero hemos querido expresar nuestro deseo de colaboración internacional y al mismo tiempo hacer conocer la verdadera personalidad de nuestra ciudad.

il sindaco presenta "montréal '64"

Sono ben lieto di presentare questo primo numero della rivista *Montréal '64*. Essa si rivolge a lettori sparsi in tutte le parti del mondo, ai quali porgo il saluto cordiale della Metropoli del Canada.

Creando questa pubblicazione mensile destinata particolarmente all'estero, abbiamo voluto esprimere il nostro desiderio di collaborazione internazionale e nello stesso tempo far conoscere il vero carattere della nostra città.

der bürgermeister stellt "montréal '64" vor

Es ist mir eine ganz besondere Freude, diese erste Nummer der Zeitschrift *Montréal '64* der Öffentlichkeit vorzustellen. Sie richtet sich an Leser in aller Welt, denen ich bei dieser Gelegenheit den herzlichsten Gruss der Metropole von Kanada entbiete.

Mit der Gründung dieser hauptsächlich für das Ausland bestimmten Monatszeitschrift wollen wir unseren Willen zur internationalen Zusammenarbeit zeigen und die Leserschaft mit dem wahren Charakter unserer Stadt bekannt machen.

Par sa situation géographique et la place qu'elle occupe dans la vie financière et économique du Canada, Montréal illustre l'esprit de progrès et de détermination de tous les Canadiens. Elle traverse présentement la période la plus palpitante de son histoire. Déjà grande ville d'Amérique du Nord, elle s'apprête avec enthousiasme et dynamisme à prendre rang parmi les grandes métropoles du monde.

Les quelques pages de *Montréal '64* veulent

Through its location and the place it occupies in the financial and economic life of Canada, Montreal is the very symbol of Canada's spirit, its will and determination to be a pace-setter. Today, Montreal is in the midst of its most stimulating period in history. Already one of North America's greatest cities, it is moving ahead boldly with enthusiasm and dynamism to become a leading world metropolis.

The pages of *Montréal '64* provide evidence

Por su situación geográfica y el puesto que ocupa en la vida financiera y económica del Canadá, Montreal es un ejemplo del espíritu de progreso y de decisión de todos los canadienses. Esta ciudad vive hoy el período más palpitante de su historia. Siendo ya una gran ciudad del continente norteamericano se apresta con entusiasmo y dinamismo a ocupar el lugar que le corresponde entre las grandes metrópolis del globo.

Per la sua situazione geografica e per il posto che occupa nella vita finanziaria ed economica del Canada, Montreal illustra lo spirito di progresso e di decisione di tutti i canadesi. Essa attraversa attualmente il periodo più vivo della sua storia. Già grande città del continente nordamericano, essa si prepara con entusiasmo e con dinamismo a far parte delle grandi metropoli del mondo.

Ogni pagina di *Montréal '64* vuole essere

Dank ihrer geographischen Lage und ihrer Bedeutung im Finanz- und Wirtschaftsleben Kanadas veranschaulicht die Stadt Montreal den fortschrittlichen Geist aller Kanadier. Montreal geht zur Zeit durch die lebhafteste Periode seiner Geschichte. Als eine der grossen Städte Nordamerikas bereitet sich Montreal mit einem grossen Enthusiasmus nun darauf vor, seinen Platz unter den bedeutenden Weltmetropolen einzunehmen.

Die Zeitschrift *Montréal '64* soll auf ihren Seiten diese immensen Bemühungen zur Er-

être autant de témoignages de cet immense effort de rénovation et d'expansion. Ces témoignages, nous les offrons au monde entier, tels qu'ils nous apparaissent jour après jour, mais que le lecteur pourra réunir aisément en une image forte et exaltante de notre Cité future.

Puisse *Montréal '64* être une contribution modeste mais féconde à la collaboration entre les peuples et inspirer à tous l'idée d'un séjour parmi nous.

of the immense renovation and expansion now under way. Through this magazine, we will show the entire world some of the things we see every day. The reader, in turn, will be able to gain an image of our city of tomorrow.

I hope *Montréal '64* will prove a modest yet significant contribution to friendship between peoples and that it will inspire within you a desire to visit us.

Estas páginas de *Montréal '64* quieren poner de manifiesto, el inmenso esfuerzo de renovación y de expansión que estamos realizando. Nosotros ofrecemos estos testimonios al mundo entero tal como aparecen, día tras día, pero el lector podrá fácilmente fundirlos en una imagen clara y entusiasta de nuestra Ciudad futura.

Pueda *Montréal '64* contribuir modesta pero fecundamente a la colaboración entre los pueblos e inspirar a todos el deseo de venir a visitarnos.

una testimonianza di questo immenso sforzo di rinnovamento e di espansione. Noi offriamo queste testimonianze al mondo intero, come esse ci si presentano di giorno in giorno; ma il lettore potrà facilmente fonderle in un'immagine forte ed esaltante della nostra Città futura.

Possa *Montréal '64* essere un contributo modesto ma fecondo alla collaborazione dei popoli e ispirare a tutti il desiderio di un soggiorno fra noi.

neuerung und Erweiterung illustrieren. Bilder, wie wir sie tagaus, tagein vor unseren Augen sehen, legen wir der ganzen Welt vor, damit sich der Leser eine lebhaftere Vorstellung von der Zukunft unserer Stadt machen kann.

Möge *Montréal '64* ein bescheidener, aber fruchtbarer Beitrag für die Zusammenarbeit zwischen den Völkern sein und eine Anregung dazu bieten, unsere Stadt zu besuchen.



Montréal vu du Mont-Royal, vers 1845. Toile de James Duncan ● James Duncan painted this view of Montreal around 1845 ● Montreal hacia 1845, vista por el pintor James Duncan ● Da una tela di James Duncan (1845): panorama di Montreal ● Montreal um das Jahr 1845, nach einem Gemälde von James Duncan.

montréal d'hier et d'aujourd'hui

par **Gustave Lanctôt**

Dans le vaste cadre, splendide et structural, que lui font le fleuve battant sa rive et la montagne pyramidant son sommet de verdure, Montréal érige sa fierté d'être, à la fois, port de mer, métropole du pays et cité d'envergure mondiale. A cette altitude d'aujourd'hui, elle a monté par une suite sans faille de phases progressives que nous révèle son histoire.

Rêve et réalisation d'une société mystique d'hommes et femmes de France, Montréal surgit en 1642, simple enceinte de pieux en forêt vierge, dans une île du Saint-Laurent à 500 milles de l'Atlantique. Sur l'emplacement de l'ancienne bourgade d'Hochelaga, reconnue un siècle plus tôt par Cartier, découvreur du pays, le poste est fondé, sous le vocable de Ville-Marie, avec l'unique dessein de se consacrer à la conversion des indigènes. A la colonie de Québec, établie par Champlain en 1608, les Mont-

Archives de la Ville de Montréal

réalistes, sous l'irréductible Maisonneuve, dressent l'infranchissable rempart de leur courage contre les agressions iroquoises jusqu'à la paix de 1667. Dès lors, Montréal devient le comptoir de la fourrure de l'Ouest et le palier de départ des missions et des explorations, qui mèneront un peuple d'hier au golfe du Mexique et aux Montagnes Rocheuses.

Lorsqu'en septembre 1760, la ville capitule, avec tout le pays, devant trois armées anglaises, sa population de 4.000 âmes se targue de s'être dotée de toutes les institutions sociales au niveau de son époque: églises, hôpitaux, écoles, cours de justice et bourse de commerce, dans un milieu de cultures vivrières et d'industries artisanales, où une petite élite de seigneurs et de bourgeois dirige, à la tête d'une communauté aventureuse et policée, la marche des affaires et des événements.

À Montréal, passée sous le drapeau britannique, affluent les marchandises de New-York et les capitaux de Londres. Son troc du castor se double rapidement, quand éclate la révolution des colonies américai-

nes qui ambitionnent pour leur défense de s'adjoindre le Canada. En septembre 1775, les miliciens français de Montréal repoussent l'attaque des *Bostonnais* à la Longue-Pointe. Mais en novembre, la ville capitule devant Montgomery et subit huit mois d'occupation qui lui laisse la presse de Benjamin Franklin, d'où sortira son premier journal, la *Gazette littéraire* de 1778.

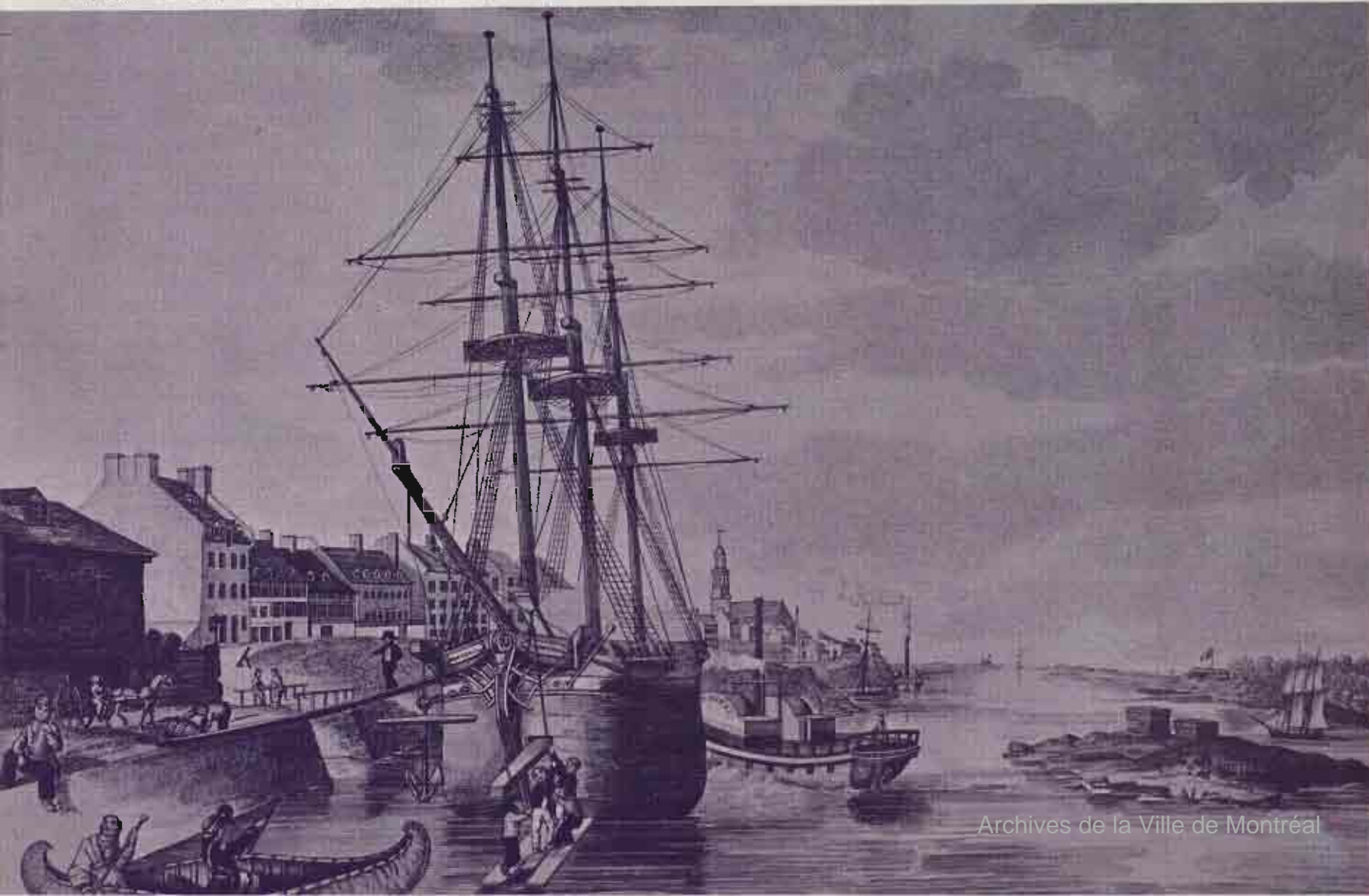
Avec les années, Montréal grandit si vite qu'en 1790, s'étant quadruplée en trente ans, elle se hausse au rang de métropole du pays, dont s'enorgueillissent ses 18.000 citoyens. Avec 1806, le blocus continental de Napoléon, qui ferme le marché de la Baltique, fait naître l'exportation des bois canadiens. L'activité croissante de son port l'amène, en tête du pays, à lancer le premier bateau à vapeur en 1808, à ouvrir la première banque en 1817 et à construire le premier chemin de fer en 1836. Aussi, lorsque se constitue, en 1841, l'Union des provinces du Canada, la ville est-elle choisie comme capitale du nouvel État.

Breve fierté: à la suite d'une émeute de l'élément britannique qui incendie le Parle-



Paul de Chomedey de Maisonneuve, fondateur de Montréal ● Maisonneuve, founder of Montreal ● Paul de Chomedey de Maisonneuve, fundator de Montreal ● Paul de Chomedey de Maisonneuve, fondatore di Montreal ● Paul de Chomedey de Maisonneuve, der Gründer Montreals.

Gravure du port de Montréal en 1830 ● Engraving of Montreal Harbor in 1830 ● Grabado del puerto de Montreal en 1830 ● Da una stampa del 1830: il porto di Montreal ● Der Montrealer Hafen im Jahre 1830, nach einem Kupferstich.





Montréal aujourd'hui • An aspect of Montreal today • Un aspecto del Montreal de hoy • Montreal oggi • Das heutige Montreal.

ment en 1849, elle perd sans raison et sans retour son juste droit de capitale.

Mais déjà l'ouverture audacieuse de canaux et la construction fiévreuse de chemins de fer ont fait de Montréal la plaque tournante de l'économie canadienne. Sur son expansion, qui s'accroît encore à la suite du traité de réciprocité américain (1854), vient se greffer, en marche depuis des années, une substantielle émigration, tandis que la guerre de Crimée amorce une forte exportation de blé canadien, qui assure à Montréal la position du premier grand port du pays avec une population qui s'élève à 100,000 âmes en 1865.

A cette euphorie économique succède alors une dépression qui se conjugue avec des complications politiques paralysantes. La double crise provoque, comme solution rémédiate, la confédération des quatre

grandes provinces de la période, en 1867, date de naissance du Canada actuel. De cette fusion de potentiel économique et démographique émerge une relance des affaires qu'une audacieuse "politique nationale" de protectionnisme accentue au point de créer tout un éventail d'industries montréalaises, dont les produits s'acheminent aux quatre coins des nouveaux territoires. Aussitôt le port voit se quadrupler le nombre de voiliers et de *steamers* qui abordent à ses quais, pendant que l'augmentation démographique porte à 300,000 le nombre des Montréalais dès 1901. Avec l'émigration massive qu'inaugure le gouvernement Laurier, et sa création des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, l'expansion de la métropole, pour satisfaire à la consommation, s'amplifie dans tous les secteurs au point qu'en dix ans, sa population s'augmente brusquement d'un tiers, s'élevant à 400,000 âmes en 1911.

Depuis, Montréal n'a cessé de réaliser d'énormes bonds en avant. Durant les guerres mondiales, elle expédie à l'Europe son pain quotidien et ses matériaux de rétablissement. Les usines, qui se multiplient, attirent des vagues d'émigrants européens. La ville se peuple encore du surplus des travailleurs ruraux attirés par la vie urbaine. Bientôt, la population se double, atteignant 800,000 habitants en 1931, population qui dépasse le million vingt ans plus tard. Cet essor résulte un prodigieux mouvement de rénovation et d'extension dans les quartiers des affaires, substituant aux constructions victoriennes un style moderne de grands magasins, d'hôtels spacieux et de buildings commerciaux, que dominent les audacieuses escalades de ses gratte-ciel. Devant l'irrésistible afflux des nouveaux venus de partout, la population déborde les anciennes limites de la cité et, envahissant les campagnes périphériques, édifie d'interminables avenues de maisons bordées de verdure ou crée de toute pièce des banlieues et cités-jardins. Si bien qu'avec ses multiples agglomérations résidentielles, le Grand Montréal groupe maintenant au pourtour de sa montagne 2,200,000 citoyens.

Aujourd'hui, surhaussant toujours la spirale de son expansion, Montréal, monté au troisième rang des ports d'Amérique, vient, avec la construction d'une nouvelle Voie maritime, d'ouvrir aux transatlantiques et à ses industries une route océanique jusqu'aux cités riveraines des Grands Lacs au cœur même du continent. Tête de ligne des deux plus grands réseaux ferroviaires de l'heure, elle entrepose et distribue les produits de toutes les latitudes, sans oublier que son aéroport sert de terminus à seize

compagnies d'aviation, qui la relient aux grandes capitales du monde. Aussi, par ses multiples activités, occupe-t-elle une place mondiale, place éminente aussi, comme le grand centre bancaire et financier en fonction du pays.

Une autre caractéristique remarquable de Montréal réside dans le fait d'être en Amérique une ville essentiellement bi-ethnique et bilingue, se réclamant des deux grandes civilisations de la France et de l'Angleterre. Aux côtés de 250,000 anglophones, elle assemble 800,000 francophones: ce qui en fait la deuxième ville française du monde. Ces deux présences se manifestent dans tous les domaines: écoles supérieures, universités, journaux, théâtres, sociétés savantes et littéraires, sans oublier la radio et la télévision, expriment les aspirations et la mentalité de sa dualité raciale. A quoi la ville ajoute la contribution culturelle de sa Grande Salle de concert et d'opéra de la Place des Arts, de ses diverses galeries artistiques et de ses nombreux musées.

Il est à noter que Montréal réunit d'importants groupes de nationalités diverses qu'on appelle les Néo-Canadiens. Venus de tous les pays d'Europe: Italie, Allemagne, Ukraine, Hongrie, Pologne, Pays-Bas, Grèce, sans oublier la Hollande, les pays scandinaves et l'élément juif, plusieurs de ces groupes possèdent leurs journaux et leurs sociétés nationales et même leurs églises. Il convient encore de rappeler que Montréal s'intègre dans le cadre international, par la présence d'une cinquantaine de consulats et de délégations étrangères. Elle est, en outre, le siège de deux institutions mondiales: l'Organisation de l'aviation internationale et l'Association des transports aériens internationaux. Enfin, il reste à signaler, réalisation extraordinaire de cette ancienne colonie, l'oeuvre débordante de ses missions religieuses, en majorité de langue française, qui se dévouent dans les quatre continents aux services de la civilisation occidentale.

C'est, à la fois, sa coexistence bi-ethnique et ses réalisations économiques qui confèrent à Montréal un caractère exceptionnel de valeur humaine et de collaboration nationale. A l'heure présente, la grande métropole laurentienne marche d'une foulée irrésistible vers un avenir à la hauteur de son passé héroïque, de ses ascendances européennes et de son rêve ambitieux d'accéder au rang des grandes capitales du monde. Elle en marquera bientôt un point culminant avec son exposition universelle de 1967 sous le vocable symbolique de "Terre des Hommes".

(M. Gustave Lanctôt, historien, est docteur de l'Université de Paris et membre de la Société Royale du Canada.)

a unique city by John Cooper

In 1967, when the centennial of Canada's Confederation is marked, Montreal will be three centuries and a quarter old.

In May 1642, some 50 French settlers established themselves on the Island of Montreal. They were sent out by pious persons in France, who had experienced a divine call to convert the Indians in this part of New France. The group was destined to maintain the mission for about 20 years. It was they who gave it its first name, Ville-Marie, and chose the leader, Paul Chomedey, Sieur de Maisonneuve, and his chief associate, Jeanne Mance. Montreal is unique in being the only town of any size in North America to start from purely religious motives.

The settlement was bound to draw others than the religious. It was advantageously placed with regard to trade, being on the edge of the Indian country and at the junction of river routes — the St. Lawrence, the Ottawa, and the Richelieu. As early as 1535, the first French discoverer, Jacques Cartier, had grasped some of the potentialities of the situation and Champlain, who made various visits from 1603 onward, advertised them fully.

For 20 years, the Montreal settlement was in danger from the Iroquois. Just as the Indian menace receded in 1663, the Society of St. Sulpice, a French religious order, took over control of the Island of Montreal. At that time, Ville-Marie consisted of fewer than 600 people. A path, which became St. Paul Street, extended from Maisonneuve's stockaded fort on Place Royale to the hospital, l'Hôtel Dieu, established as early as 1644 by Jeanne Mance, at the foot of Place d'Armes hill. Along the way was Montreal's first school, conducted by Marguerite Bourgeoys. Under the direction of Dollier de Casson, the Sulpician Superior, the town moved farther up the slope from the river. In the 1670's, he sketched two new streets, Notre Dame and St. James, and built the Church and Seminary (the latter still standing) on Place d'Armes, which lay between the two streets. By this time, the name Montreal was replacing the earlier Ville-Marie, with its purely religious connotation.

A hundred years after its foundation, Montreal was definitely a commercial centre, its population of about 4,000 supported almost entirely by the fur trade. The high ground round Place d'Armes was honeycombed with vaults for the precious fur. To facilitate its arrival, a canal from Lachine was begun. The time was long past

when the Indians came to Montreal each spring to dispose of their furs at the colorful fairs on the river shore. The time was even past when the *coureurs de bois*, the French hunters, brought in fur from the winter hunt. Now, Montreal was a depot, the place to which fur, collected at forts in the upper country, was brought, and whence it was despatched overseas.

A wall enclosed the town. In shape it was a parallelogram, about a mile by half-a-mile, the long side (from Berri to McGill Street) paralleling the river. The wall was pierced by gates, outside of which suburbs grew. The older character as a religious centre was sustained by an enlarged parish church (the model for the present Dominican Church in Notre Dame de Grâce), a number of chapels, two convents, two hospitals, and several schools for boys and girls, conducted by Jesuits or Sulpicians, and by the Ladies of the Congregation, Marguerite Bourgeoys' foundation.

Montreal's commercial position survived the cession of Canada to Britain in 1763, and the disturbance of the American Revolution some 10 years later. In 1775, a third flag flew over Montreal when, for a few months, the troops of the American Congress occupied the city. The American Revolution brought the first really large number of English-speaking residents to Montreal. The earlier English, few in numbers, spoke French. In fact, the first regularly appointed Anglican pastor, who came in 1766, was an Old Country Frenchman. With the influx, congregations other than French Roman Catholic or Anglican appeared — Jewish in 1768 and Presbyterian in 1786. As an article of commerce, fur was gradually replaced by forest products and wheat. These became of paramount importance in the early 19th century, with the settlement of the Ottawa Valley.

Much of Montreal's history consisted in its efforts to control the new staples or the widening areas that produced them. Montreal (or, more properly speaking, Montrealers) were Canadian pioneers in banking (the Bank of Montreal, 1817), in canal construction (the Lachine canal opened in 1826), and in railway building (the Montreal and Lake Champlain, 1836). In 1860, the opening of the Victoria Bridge made Montreal the centre of a railway system that reached from the Atlantic coast to the middle of the continent. The completion of the transcontinental Canadian Pacific Railway in 1885 (largely the work of Montrealers), carried its reach to the Pacific.



L'est de Montréal d'après une gravure de 1803
● The east side of Montreal, as it was in 1803 ● El sector Este de Montreal según un grabado de 1803
● Da una stampa del 1803: l'Est di Montreal ● Des östliche Stadtteil von Montreal, nach einem Kupferstich aus dem Jahre 1803.

Montreal harbor was said to be the first in the world to be lighted by electricity. By 1884, Montreal had an electrical generating station for domestic supply, opened only two years after the earliest stations in London and New York.

Montreal was first incorporated in 1834. Much of its vitality can be laid to the variety and growing numbers of its citizens. In the middle 1840's, when it was entering on its third century, population stood at about 45,000, the English-speaking having a slight majority. By 1861, population had nearly doubled (85,000). At that time it was composed overwhelmingly of French-Canadians, English-speaking Canadians, or persons from the British Isles. As the century advanced, a new element, largely European, entered Montreal, imparting a cosmopolitan character that has grown with the years. At the present time, the population of over 1,250,000 is divided among some 800,000 French-Canadians, 250,000 Anglo-Canadians, and a slightly smaller group, 200,000, of varied ethnic origin.

As recently as 30 years ago, Victor Morin could entitle his study of Montreal, *La Ville aux clochers dans la verdure*. Today the spires are lost among the skyscrapers.

(John Cooper is with the Department of History of McGill University.)

an orchestra in the european tradition

by Thomas Archer

Moving the Montreal Symphony Orchestra from the Plateau Hall (capacity: 1,200) to the *Grande Salle* of *La Place des Arts* (3,000) is the most important musical event in Montreal during the past 50 years. It is an experiment in a building which has been so constructed that it can house both fine concert music and opera. It is also a challenge, placing the orchestra on a competitive basis with the greater musical institutions of the western world.

In future, it must be to Montreal what the Boston Symphony Orchestra is to Boston and the Vienna Philharmonic Orchestra to Vienna. By making themselves



responsible for opera as well, the authorities of the Montreal Symphony Orchestra have taken on the responsibility divided in New York City between the Philharmonic-Symphony Society and the Metropolitan Opera Company.

In the past, the MSO has overcome formidable obstacles. Since it was founded in 1934 as a body of musicians, the number of players has increased from between 50 and 60, working on a strictly part-time basis, to the adequate quotient in round figures of 100. Its annual budget has increased fourfold. It has more than doubled the number of programs performed.



The Boston Symphony Orchestra and the Vienna Philharmonic Orchestra began about the same way as the Montreal Symphony Orchestra. The Bostonians had it easier than the Viennese. Col. Henry Higginson, a retired banker, made music his hobby, and financed the BSO with a subsidy which got it off to its start. The funds are still there.

The Vienna Philharmonic, like the Montreal Symphony Orchestra, was not so lucky. It took the Vienna Philharmonic 18 years to become an independent symphonic institution. Even today the Vienna State Opera maintains a measure of control.

In Europe, opera still comes first. On this continent, concerts come before opera. The aim of Montreal, which is nearest to the European tradition, is to have both opera and concert on an equal basis.

The story of symphonic music in Montreal goes back more than 50 years.

Before the First World War, the late Gen. F. S. Meighen, a Maccenas who loved music, financed the Montreal Opera Company, which won a modest international reputation with the *première* of an opera by Jules Massenet. He also financed the Canadian Grenadier Guards Band and the original Montreal Symphony Orchestra. This was a music establishment which might have gone on except that the First World War intervened. Gen. Meighen, then commanding officer of the Canadian Grenadier Guards, took his regiment overseas. In charge of the Canadian Grenadier Guards Band and the then Montreal Symphony Orchestra, he left the late Dr. Josephat Jean Gagnier (1885 to 1949).

Dr. Gagnier, conductor of both the band and the orchestra, carried on the band after 1919, but failed in continuing the orchestra. He gave some memorable symphonic concerts at the old Princess Theatre. But the city was not ready for them.

In 1929, pit musicians in the film theatres faced what can only be called early automation. The theatres on St. Catherine Street just gave them notice because the sound screen had arrived.

On their own, a number of the musicians formed a symphony orchestra and invited the late Douglas Clarke to conduct it. The first concert was given in the fall of 1930 on a Sunday afternoon at the Orpheum

Zubin Mehta dirige l'Orchestre Symphonique de Montréal dans La Grande Salle de la Place des Arts • Zubin Mehta directs Montreal Symphony Orchestra at Place des Arts • Zubin Mehta dirigendo la Orquesta Sinfónica de Montreal en la Gran Sala de conciertos de la Place des Arts • Zubin Mehta dirige l'Orchestra Sinfonica di Montreal nella Grande Sala della Piazza delle Arti • Zubin Mehta dirigiert das Montrealer Symphonie-Orchester im Grossen Konzertsaal des "Place des Arts".

Theatre. It was, for those of us who were lucky enough to be there, a renewal of orchestral music in Montreal. Dean Clarke, who led orchestral music here for the better part of a decade, was an honorary conductor. His services were asked for and he gave them.

In 1934 *La Société des Concerts Symphoniques de Montréal* (now the Montreal Symphony Orchestra) was founded with private and, eventually, public support. This was the real beginning of an orchestra for symphony in Montreal. The same year the successful Young Peoples' Concerts were inaugurated and still continue.



There was a lot of pioneer work to do. Wilfrid Pelletier and Rosario Bourdon took over the first season in 1935. Désiré Defauw, the first conductor with an international reputation, began leading the orchestra in 1940 for 11 years. He was the real successor of Douglas Clarke.

In 1958, the orchestra was put on a permanent basis with the Musicians Union, an international organization. The stipulation is that a certain number of concerts must be given each year with the necessary rehearsals. The same year, to help out with this problem, *The Montreal Star* began its series at the Forum, a remarkable move in fine music which has yet to be estimated as an act of faith in the art.

In 1962, the MSO made its first overseas tour — the first Canadian orchestra to be invited to visit Europe. The orchestra was heard in Moscow, Leningrad, Kiev, Vienna and Paris.

The MSO, since 1962, has established an annual series of concerts in Ottawa, Canada's capital. It replaces the Ottawa Philharmonic Orchestra, which was disbanded due to budget reasons.

Zubin Mehta is the present music director and resident conductor of the Montreal Symphony Orchestra, both its symphonic and operatic programs.

(Thomas Archer is music critic of The Gazette.)

L'orchestre symphonique de Montréal entre dans une ère nouvelle

par Jean Vallerand

Fondé en 1934, l'Orchestre Symphonique de Montréal a donné, pendant vingt-neuf ans, ses concerts dans une salle d'école, assez convenable, il faut le dire, mais qui tenait plus de la salle de conférences que de la salle de concert. Avec l'ouverture de la Grande Salle de la Place des Arts, l'Orchestre Symphonique de Montréal est enfin logé dans un lieu à la mesure du niveau artistique où il s'est haussé ainsi qu'à la mesure de sa fonction dans la vie de Montréal et du Québec. Au moment où le Québec, sur tous les plans, accède à la maturité, où Montréal s'affirme, définitivement semble-t-il, comme la métropole du Canada, l'Orchestre Symphonique de Montréal entre dans une nouvelle ère de son histoire. Cette rencontre n'est pas une coïncidence, mais le résultat d'une volonté qui est demeurée agissante depuis la fondation de notre orchestre; elle est aussi la définition d'une responsabilité en face de l'avenir.

L'histoire de l'Orchestre Symphonique de Montréal a été héroïque et laborieuse, elle a été, à certains moments, pénible et presque tragique. L'existence même de notre orchestre a été, il y a quelques années, durant la guerre, sérieusement menacée; attirés par un contrat plus avantageux, un nombre imposant de musiciens quittèrent l'Orchestre Symphonique de Montréal pour se joindre à un nouvel orchestre qui venait d'être formé. La direction et l'administration tinrent le coup et sortirent victorieuses du combat; l'épreuve avait fortifié l'Orchestre Symphonique de Montréal et, dès la saison suivante, il devenait le seul orchestre symphonique professionnel d'une ville qui n'en pouvait évidemment pas soutenir deux. L'aventure toutefois devait servir à tout le monde de leçon et de rappel à l'ordre: de façon très réaliste la preuve était de nouveau donnée qu'en art la qualité est la seule garantie de survivance.

À cette époque précise, le Conservatoire de Musique du Québec qui avait été fondé en 1943 commençait de lancer sur le marché du travail ses premiers diplômés. Formés par des maîtres exceptionnels, la majorité de tradition française, ces diplômés prirent place à l'Orchestre Symphonique de Montréal et ne contribuèrent pas peu à en hausser le standard technique. À l'heure actuelle, le Conservatoire compte parmi les

membres de notre orchestre une quarantaine de ses anciens élèves. Par ailleurs, après la guerre, plusieurs musiciens européens s'installèrent à Montréal; les meilleurs d'entre eux devinrent membres de notre orchestre auquel ils apportèrent la précieuse contribution de leur solide formation technique et l'exemple d'une admirable conscience professionnelle. Cette refonte des cadres permit à notre orchestre de sortir de ce qu'on pourrait appeler *la période épique* de son histoire et de s'engager vers une véritable conquête de ses lettres de noblesse.

Wilfrid Pelletier, premier chef permanent de l'orchestre, avait été l'inspirateur vigilant de la première époque. D'un groupe de musiciens assez disparates mais combien enthousiastes, il avait fait un orchestre. Désiré Defauw prit la relève au moment de la refonte de l'orchestre, c'est lui qui eut le courage d'imposer l'admission des diplômés du Conservatoire. Vinrent ensuite Otto Klemperer et Igor Markévitch qui entraînèrent cet instrument devenu techniquement valable vers les cimes de la conscience artistique. Zubin Mehta, l'actuel directeur, hérite d'un orchestre prêt à le suivre vers les réalités stylistiques dont sa jeune et prodigieuse musicalité possède les secrets. De l'Orchestre Symphonique de Montréal, il a fait un orchestre majeur qui a pu, avec succès, affronter, il y a deux ans, une tournée européenne.

L'état d'excellence où se trouve aujourd'hui notre orchestre résulte donc du travail cumulatif de tous les chefs qui se sont succédé à sa direction. Au moment où l'Orchestre Symphonique de Montréal se tourne résolument vers l'avenir, n'allons pas oublier ce qu'il doit à ces pionniers, à ces maîtres qui, à chacune de ses étapes, ont eu le courage de l'accepter comme il était et le talent de le faire progresser. Notre orchestre a été comblé: il n'a eu que des directeurs musicaux de grande classe, et toujours précisément ceux qui convenaient le mieux à chacun des âges de son existence.

Toutefois le temps est arrivé où l'Orchestre Symphonique de Montréal doit redoubler de réalisme en face de ses responsabilités. La plus lourde de ces responsabilités est d'ordre artistique et concerne la permanence de la direction musicale. Qu'on le

veuille ou non, les grands orchestres du monde n'ont une personnalité accusée que dans la mesure où ils ont eu le temps d'acquiescer celle même de leur chef permanent.

En trois saisons, Zubin Mehta a réussi à transmettre à l'Orchestre Symphonique de Montréal les réalités les plus profondes de son tempérament: sa musicalité, sa passion interprétative, son instinct et sa science, sa conception physique de la sonorité.

Notre orchestre a la réputation de ne pas garder ses chefs longtemps. Cet étrange état de choses est dû à des circonstances incontrôlables. Personne ne peut refuser à un chef d'orchestre le droit de penser à sa propre carrière; il y a dans le monde symphonique international des postes de chef d'orchestre qui comportent une joie et un prestige extraordinaires, qui sont la consécration d'une carrière. Ce n'est pas l'ambition qui attire les chefs d'orchestre vers des postes comme ceux-là, c'est l'immense satisfaction de pouvoir diriger des orchestres exceptionnels. Tout violoniste ambitionne de posséder un jour un Stradivarius; tout chef d'orchestre ambitionne de posséder un jour un de ces Stradivarius qui sont les dix meilleurs orchestres du monde.

L'Orchestre Symphonique de Montréal ne sera en mesure de garder longtemps un chef permanent que le jour où il sera lui-même devenu un des premiers orchestres du monde. Pour atteindre à la plénitude de sa fonction, un orchestre doit être infiniment plus qu'un groupe de musiciens hautement professionnels, il doit être une réalité humaine dans un milieu social donné. Le fait même que notre orchestre donne désormais ses concerts à la Place des Arts, lieu prestigieux et privilégié, qu'il se fait entendre dans une des plus parfaites acoustiques du monde, contribuera certainement à affirmer sa présence dans la fierté des Montréalais.

Le jour n'est peut-être pas éloigné où les Montréalais éprouveront à l'égard de l'Orchestre Symphonique de Montréal la même tendresse que les Viennois à l'égard de leur Philharmonique. Ce jour-là, Montréal sera une des grandes cités musicales du monde et notre orchestre ira de pair avec les plus célèbres.

(M. Jean Vallerand est compositeur et critique musical à La Presse.)

Archives de la Ville de Montréal



hugh macLennan at mid-career

**the conscience
of a growing nation**

by Louis Dudek

No novelist is more representative or relevant on the problems of Canada today — moral, political, and human — than Hugh MacLennan. Like Dos Passos and Theodore Dreiser, he is a novelist who has aimed at encompassing a national vision, at defining the moral predicament of a complex society. His work is now in mid-career, with five novels behind him and a sixth in progress, but it has already established him as the best chronicler of Canada's present and future, the most conscientious mind working toward the clarification of present problems and irresolutions.

To see Hugh MacLennan striding calmly across the campus of Montreal's McGill

University, where he lectures on the development of English prose style and on the novel (French and English) in Canada, or to see him chatting at length and at leisure under the gaze of admiring students, one would hardly suspect to find in him the anguished possessed artist that he really is — pouring out 3,000,000 words to compose a novel finally compacted of only 140,000. To listen to his passionate monologues on current politics, literary issues, economic developments, one would hardly expect to discover behind all this — a classicist who reads Greek and Latin with fluent ease, a narrative symbolist who repeats a Homeric epic in each of his novels, a Scotch Calvinist in revolt against the Puritan tradition, and a physician's son who can be as clinical on the printed page as a modern surgeon. He is a mixture of incompatibilities.

In actual life somewhat garrulous and perhaps over-emotional, insistent at times (*sufflaminandus erat*, as Ben Jonson said of Shakespeare), he is the rational intellect par excellence in fiction, a smooth stylist and a controlled reflective sensibility working upon the materials of neurosis and chaos around us. Like no other living novelist in the English language — and thereby the more significantly Canadian — Hugh MacLennan represents the voice of reason in an age of imminent unreason. The bursts of emotion, the Presbyterian obsessions, have been mastered and subordinated to a wise intellectuality and a chaste form.

This will to detachment is strictly Canadian, neither ignorant nor uninvolved, but intent on a human solution to the problem of modern conflict and negation. Of all the writers of our time, he most resembles Camus, both in quality of style and in moral concern. But MacLennan is not engrossed by a total void, or by the question of total freedom; it is precisely order and meaning that he will not abandon, in man and in nature, as already given and somehow to be accepted on faith.

Of the novels he has written, it has been said that they are the conscious chronicle of a growing nation. George Woodcock, a Vancouver critic, has discovered that each of the novels contains the myth of Ulysses, the returning hero, the waiting wife, the tension of expectation and the climatic resolution. *Barometer Rising* (1941), MacLennan's first novel, and *Each Man's Son* (1951), are concerned primarily with the individual moral condition in a regional

Canadian setting. *Two Solitudes* (1945) and *The Precipice* (1948) deal with the collective problem of a Canadian society. The most recent novel, *The Watch That Ends the Night* (1959), integrates both thematic concerns in a single drama of rich complexity and great historical interest. It is a chronicle of the political Thirties and undoubtedly his most successful work to date.

The dramatic pattern of the moral novels presents a tangle of error and irresolution which is broken violently in the end by death and catastrophe. In *Barometer Rising*, the Halifax explosion of 1917 serves this purpose; in *Each Man's Son* physical violence and murder resolve the moral issue. Since writing these novels, however, Hugh MacLennan has reached the conclusion (*Canadian Literature*, Winter, 1960) that the novel of "external action" can no longer serve as a correlative in fiction; and he has gone in search of a more subtle, psychological working out of the tensions in the human predicament. *The Watch That Ends the Night* is the first such experiment.

In his novels of national awareness, he is concerned with the integration of Canada as a nation, with the fulfilment of French Canada as part of a national unity, with the moral energy required for building a nation resistant to the barbarous aggressions of industrial and urban expansion, yet capable of progress. Here again, *The Watch That Ends the Night* is the most serious contribution, since it brings the theme to focus on the ground of personal, and religious, conscience. (The title of the book derives from the familiar hymn "O God, Our Help in Ages Past":

"Short as the watch that ends the night
Before the rising sun.")

If the problem of Canadian nationhood plays a large role in Hugh MacLennan's fiction, that subject gains its force and reality from the universal moral concern which moves his imagination. Like Camus, Hugh MacLennan speaks out of an anguished conscience in a modern predicament: the particular for him only illustrates the general. And if his novels in the future enter into the secret places of intuition and private agony, as he himself has proposed, then these realities will achieve their full stature as "human spirit in action," or the northern equivalent of "Everyman's human condition."

(Mr. Dudek is a professor with the English department of McGill University.)

Archives de la Ville de Montréal



hugh macleNNan

la conscience

d'un pays en devenir

Par son oeuvre — cinq romans publiés et un autre en cours d'exécution — Hugh MacLennan s'impose comme le meilleur chroniqueur du Canada contemporain. Comme Dos Passos et Theodore Dreiser, il apporte une vision globale de son pays et s'efforce consciencieusement de clarifier les problèmes qui le confrontent à l'heure actuelle.

Plutôt loquace et émotif dans la vie de tous les jours, MacLennan devient, dans ses livres, un esprit détaché et lucide, un styliste achevé et un analyste d'une rigueur presque clinique.

Cette volonté de prendre ses distances est une caractéristique bien canadienne; elle n'est ni irréalisme ni refus d'engagement, mais tension vers une solution qui soit humaine et ouverte aux inquiétudes du monde moderne. De tous les écrivains de notre époque, c'est à Camus qu'il ressemble le plus, à la fois par la qualité du style et les préoccupations morales. Mais MacLennan n'a ni le vertige du néant ni celui d'une liberté sans attache. Il accepte, au départ, l'ordre de l'univers.

On a dit de ses oeuvres qu'elles étaient la conscience d'un pays en devenir. *Barometer Rising* (1941), son premier roman, et *Each Man's Son* (1951), sont axés sur la condition morale individuelle dans un décor régionaliste canadien. *Two Solitudes* (1945) et *The Precipice* (1948) traitent du destin collectif de la société canadienne. Son dernier roman, *The Watch That Ends the Night* (1959) intègre les deux thèmes dans une seule coulée dramatique d'une riche complexité et d'un grand intérêt historique. C'est une chronique politique des années trente et assurément son oeuvre la mieux réussie.

À la violence extérieure qui caractérisait ses romans moraux, MacLennan préfère aujourd'hui la pénétration psychologique. Dans ses romans sociaux, il se préoccupe de l'affermissement du Canada en tant que nation, de l'épanouissement du Canada français au sein de l'unité nationale, de l'énergie morale nécessaire pour bâtir un pays capable de résister à une certaine inhumanité de la société industrielle, sans pour autant freiner son progrès.

Comme chez Camus, les personnages de MacLennan expriment la conscience inquiète de l'homme moderne. C'est vers l'approfondissement de cette conscience universelle incarnée dans l'homme canadien que l'oeuvre de MacLennan semble s'acheminer.

un grand port au cœur d'un continent

Montréal, métropole du Canada et centre nerveux de l'immense système de transport qui relie l'intérieur du pays aux marchés du monde entier, est sans doute l'un des ports maritimes les plus importants d'Amérique du Nord, mais aussi un des plus grands ports fluviaux du monde.

Ce port, avec ses 12 milles (19 Kms) de quais le long du Saint-Laurent, et ses éleveurs à grain qui sont parmi les plus vastes et les plus modernes du monde, a donné à Montréal une impulsion économique presque incroyable depuis le début du siècle: 300,000 habitants en 1901; plus de

2,200,000 en 1964, dans la région métropolitaine de Montréal.

Ce qui étonne pourtant l'étranger, arrivant par eau en sol français d'Amérique, ce n'est point tant l'étendue ni l'allure spectaculaire de ce port, que sa situation géographique: c'est à près de 1,000 milles (1,600



Kms) de l'Atlantique que les eaux profondes d'un port moderne, figure de proue de l'île de Montréal, accueillent les bâtiments venus d'Anvers, de Hambourg, de Tokyo, du Havre, de Sydney, de Chicago ou du Cap, de Russie, de Cuba ou de l'Arctique, chargés de marchandises diverses qu'ils échangeront le long des quais contre de pleines cargaisons de produits pétroliers, de minerais, de ciment, de produits chimiques ou de blé, cet or blond venu des Prairies, à bord de navires des Grands Lacs.

Au cours de la seule année 1963, ce sont 8,417,000 tonnes métriques de céréales — froment, seigle, avoine, orge, etc. — qui ont été manutentionnées dans les plus extraordinaires installations mécaniques qu'on puisse imaginer.

Les élévateurs à grain, dont les hautes silhouettes découpent le ciel de Montréal, occupent une large place dans le port. Sorte de batteries de silos de béton, équipés d'un ingénieux système de tapis roulants, de chaînes à godets et d'aspirateurs puissants, c'est à raison de 12.700 tonnes métriques à l'heure qu'ils peuvent décharger les immenses céréaliers venus des Grands Lacs — à 4,000 milles (6,400 Kms) de distance — par une voie fluviale aménagée sur plus de 125 milles (200 Kms).

La même installation permet d'ailleurs de recharger le grain en vrac dans les soutes des cargos ou dans les compartiments étanches d'un pétrolier. L'automation est si poussée qu'il faut parfois à l'armateur autant de temps pour faire nettoyer ses réservoirs que pour les emplir de sa nouvelle cargaison.

Montréal a un grand port qui ne se contente pas de recevoir des matières premières ou des céréales, mais d'où l'on expédie une variété sans cesse croissante de produits manufacturés — c'est aussi une "porte de sortie", la première étape, l'étape décisive du commerce mondial en Amérique du Nord.

Grâce aux installations portuaires modernes, les marchandises venues de tous les pays du monde sont dans la presque totalité des cas transbordées à Montréal pour être ensuite acheminées, par la Voie maritime du Saint-Laurent, jusqu'à Detroit et Chicago et, plus loin encore, vers ce qu'on appelle la "Tête des Grands Lacs", véritable centre de distribution des céréales

canadiennes à 2,000 milles (3,200 Kms) de l'océan.

Lorsque fut inaugurée, en 1959, la Voie maritime du Saint-Laurent, on parlait, en certains milieux, de la mort à plus ou moins brève échéance du port de Montréal: quelques armateurs croyaient pouvoir brûler l'étape et conduire leurs bâtiments plus loin encore dans le continent. Mais il s'avéra au contraire que, dans bien des cas, l'expérience n'était pas rentable et qu'il fallait plus que jamais utiliser la plaque tournante de Montréal où la navigation cesse d'être océanique pour devenir fluviale; Montréal où le solide cargo océanique rejoint le long bateau des lacs; Montréal où marinières et marins du monde fraternisent dans les tavernes du port.

Cette apparente perte de temps que constitue le transbordement se trouve du reste largement compensée par le volume du fret disponible à Montréal, noeud vital du commerce maritime du Canada. Les agents maritimes et les administrateurs du port ont d'ailleurs travaillé intensément pour garder et pour élargir la mission qui incombe tout naturellement à Montréal.

A l'encontre de nombreux ports de pays étrangers, celui de Montréal n'est administré ni par la Ville, la Chambre de Commerce ou un organisme similaire. L'autorité relève du Conseil des Ports Nationaux qui ne rend compte qu'au seul Ministre des Transports et non au ministère.

Ce Conseil des Ports Nationaux est une sorte d'agence gouvernementale. Il ne s'agit pas, à proprement parler, d'une régie d'Etat, mais bien plutôt d'un organisme parastatal, détenteur de lettres patentes lui garantissant une large part d'autonomie.

Plus de 1,500 fonctionnaires et techniciens constituent le personnel permanent du port auquel viennent s'adjoindre plus de 5,000 débardeurs et des centaines de camionneurs durant la pleine saison qui tend de plus en plus à s'étaler sur les douze mois de l'année.

Mais ce sont au moins 25,000 Montréalais qui tirent en fait leur subsistance de ce grand port en constante expansion.

Le port de Montréal se distingue en effet par ses installations des plus modernes. Il offre 129 quais d'amarrage dont 98 ont une profondeur d'eau de 30 à 35 pieds (9.16 et 10.65 mètres). Quarante-et-un de ces postes d'amarrage sont équipés de hangars dont la superficie totale dépasse 3,300,000 de pieds carrés (306,570 mètres carrés).

Le port est aussi pourvu d'un entrepôt frigorifié d'une capacité de 3,000,000 de pieds cubes (85,000 mètres cubes) dont la moitié est réservée à la congélation, 500,000 pieds cubes (14,160 mètres cubes) à la réfrigération et 1,000,000 de pieds cubes (28,320 mètres cubes) à l'entreposage de marchandises sèches.

Sur un réseau de voie ferrée de 63 milles (100 Kms), huit locomotives de type diesel électrique actionnées par des moteurs de 660 chevaux répartissent des centaines de wagons. Le système communique aux deux grands réseaux ferroviaires canadiens et dessert la majorité des quais du port.

Enfin c'est à Montréal que les armateurs peuvent trouver l'une des grues les plus puissantes au monde: la S.L.S. *Hercules*, qui a une capacité de 275 tonnes (250 tonnes métriques). Le port possède également son propre ponton-grue d'une capacité nominale de 75 tonnes (68 tonnes métriques) pouvant lever jusqu'à 90 tonnes (82 tonnes métriques), ainsi que quatre grues-locomotives d'une capacité de 25 tonnes (23 tonnes métriques) et d'une grue de 17 tonnes (15.5 tonnes métriques) montée sur chenilles et actionnée par un moteur diesel.

Tout cela parce qu'un jour, au début du 17^e siècle, Samuel de Champlain, considérant du haut du Mont-Royal, la petite anse où se balançaient quelques voiliers venus de France, sut envisager l'avenir prometteur de Montréal, grand port marchand au milieu d'un continent.

Le port de Montréal en quelques chiffres

Longueur des quais.....	19 kilomètres (12 milles)
profondeur aux principaux postes d'amarrage.....	9.16 à 10.65 mètres (30 à 35 pieds)
hangars de transit.....	306,570 mètres carrés (3.3 millions de pieds carrés)
entrepôt frigorifique.....	85,000 mètres cubes (3 millions de pieds cubes)
<i>Silos à céréales —</i>	
capacité d'entreposage.....	607,000 tonnes métriques (22.3 millions de boisseaux)
moyenne quotidienne de manutention....	205,000 tonnes métriques par jour de 13 heures (3 millions de boisseaux par jour de 13 heures)
<i>Chemin de fer — longueur de voie ferrée.....</i>	
8 locomotives capables de manœuvrer.....	100 kilomètres (63 milles)
10 remorqueurs développant 650 à 1,000 c.v.	1,500 wagons par jour

En 1963: 5,656 navires ont apporté 12,479,281 tonnes — (11,310,000 tonnes métriques) de marchandises diverses et en ont emporté 10,175,122 tonnes — (9,240,000 tonnes métriques) pour un total de 22,654,403 tonnes — (20,550,000 tonnes métriques)

Quais et hangars du secteur est • East side of Montreal harbor, against background of a dynamic city • Muelles y almacenes en el sector Este del puerto de Montreal • Moli e magazzini del settore orientale del porto di Montreal • Östlicher Teil des Montrealer Hafens mit Kai-Anlagen und Lagerhäusern.

the harbor... a busy giant



Montreal — despite the fact that it is located 1,000 miles from the sea — is readily acknowledged as one of the world's largest inland harbors.

In 1963, the port injected approximately one quarter of a billion dollars into the economic lifeblood of the city.

Reflecting the port's activity last year are figures which show a total of 5,656 vessel arrivals. Of this number, 2,287 were inland or coastal, the remaining 3,369 ocean-going.

Domestic cargo handled was 9,363,502 short tons while foreign cargo contributed 13,290,901 tons, making an overall total of 22,654,403 tons.

The port also landed and embarked 166,059 passengers. The total included 118,286 persons in overseas movements, provided mainly by ten luxury liners linking Montreal to European points. Another 47,773 travelled in domestic waters.

The annual activity in the port is no accident: It is the result of careful planning which has seen more than \$72,000,000 spent on harbor development in Montreal between 1956 and 1963.

Today, ships from every trading nation in the world can be spotted within the confines of the harbor during the shipping season, which ranges from early in the year until late December. At their disposal are the most modern and extensive facilities.

These include:

— 129 berths spread over approximately 12½ miles of harbor frontage. Forty-one of these are shedded, the other 88 are open berths. Eighty-eight of the berths have minimum depths of 30 to 35 feet, the remainder 25 to 29½ feet (except 1,610 linear feet at less than 25 feet).

— There are 38 transit sheds, 18 of them two-storied. The floor area is over 3.3 million square feet.

Since Montreal is the focal point for the trans-shipment of Prairie grain from the Lakehead, grain handling facilities rate as among the finest in the world.

Total grain storage capacity in the harbor is 22.3 million bushels. There are 30 grain berths (nine open, 21 shedded). Fifteen marine legs are located at eight berths. Receiving or shipping capacity amounts to more than 3 million bushels per 13-hour day.

A g. "... douze mille sept cents tonnes métriques à l'heure" — A dr. Le port offre 129 quais d'amarrage en eau profonde ● Two glimpses of harbor life: at left, a phase in grain-loading operation; at right, west view shows a few berths in 12-mile waterfront ● Doce mil setecientas toneladas por hora —

El puerto de Montreal cuenta con mas de cien espaciosos muelles donde atracar ● Dodici mila settecento tonellate all'ora — Il porto ha più di cento moli d'ormeggio in acqua profonda ● Zwei Ansichten des Hafens: Links: Getreide wird verladen. Rechts: Docks an einer 20km langen Wasserfront.

Archives de la ville de Montreal





L'Empress of Canada revenant de Liverpool ● Empress of Canada returns from Liverpool. Ten luxury liners link Montreal to European points ● El Empress of Canada vuelve de Liverpool. Lujosos transatlánticos unen Montreal con Europa ● L'Empress of Canada torna da Liverpool. Dieci transatlantici di lusso uniscono Montreal all'Europa ● Die Empress of Canada kehrt aus Liverpool zurück.



Le port, vu de l'île Sainte-Hélène, site de l'Expo '67 ● Harbor view from St. Helen's Island, with lighthouse in foreground ● El puerto visto desde la Isla Santa Elena sede de la Exposición Universal de 1967 ● Veduta del porto dall'isola di Sant'Elena, sede dell'Esposizione '67 ● Blick auf den Hafen, von der Sankt-Heleneinsel, dem Schauplatz der Weltausstellung 1967. Im Vordergrund der Leuchtturm.

La capacité globale des silos à céréales: 22,3 millions de boisseaux ou 607,000 tonnes métriques ● Grain storage capacity in 30 berths is 22.3 million bushels ● Los silos portuarios tienen una capacidad de 607.000 toneladas métricas ● Capacità totale dei silos: 22 milioni 3 boccali di grano, corrispondenti a 607 mila tonnellate ● 607.000 Tonnen beträgt der Fassungsraum der dreissig Getreidesilos.





La "Montagne", avec ses bois, son lac et ses parcs, se dresse au centre de la Métropole ● Mount Royal, with its trees and lake, is Montreal landmark ● El Mont Royal, con sus bosques, parques y lagos, situado en el corazón de la Metrópoli ● Il Monte Reale, coi suoi boschi e il suo lago, è il parco più popolare della città ● Der Mount Royal mit seinen Waldanlagen und seinem kleinen See ist das Wahrzeichen Montreals.

au centre de la métropole, une montagne

Tous les Montréalais n'ont pas leurs jardins. Montréal, en revanche, a sa montagne qui accueille les citoyens à longueur d'année, et propose sa forêt naturelle, ses pièces d'eaux, ses sports d'été, ses patinoires, ses pentes de ski et ses innombrables sentiers. C'est là que se retrouve le peuple de Montréal: les enfants et les vieillards, les amoureux et les âmes solitaires, les familles qui vont, le dimanche, déjeuner sur l'herbe . . .

Bien intégrée à la ville, qu'elle domine de ses 764 pieds (235 mètres au-dessus du niveau de la mer), la montagne ne s'y confond pas. Son immense superficie (494 acres) est rigoureusement protégée. Elle ne tolère les automobiles que sur une seule grande voie panoramique qui offre aux visiteurs d'immenses perspectives aux quatre points cardinaux.

Située au cœur de Montréal, la monta-

gne est visible, la nuit, à plus de 50 milles de distance, grâce à sa haute croix lumineuse qui rappelle le geste de Maisonneuve, fondateur de la ville, qui planta une croix de bois au sommet du Mont-Royal le jour de Noël 1642. A quelque distance de cette croix, s'élèvent le chalet et l'observatoire municipal d'où l'on peut voir le centre de la ville et, par temps clair, la vaste plaine laurentienne entre le fleuve Saint-Laurent et les premiers contreforts des Adirondacks. L'été, les Montréalais s'y donnent rendez-vous pour entendre les concerts symphoniques sous les étoiles. L'hiver, le chalet devient l'escale des skieurs et des patineurs. Plus loin, se profilent les lignes modernes du Pavillon du Lac aux Castors qui abrite un restaurant et des salles de repos. Deux trains miniatures circulent entre le Pavillon et le Chalet sur les petites

routes qu'empruntent aussi les chevaux, l'équitation étant l'un des sports à l'honneur sur la montagne.

Le Mont-Royal abrite un centre d'art où les enfants et les adolescents vont, durant les grandes vacances, apprendre la peinture et le dessin.

Si la montagne est à la métropole du Canada ce qu'est le Bois de Boulogne à Paris ou *Hyde Park* à Londres, elle présente toutefois un problème particulier à Montréal: la circulation. Pour le surmonter, les Chemins de Fer Nationaux ont percé au début du siècle un tunnel nord-sud par où s'échappent les trains de banlieusards. Autour de la montagne, de larges avenues permettent aux Montréalais de contourner aisément ce que les Montréalais n'osent jamais appeler un obstacle . . .

next to skyscrapers, a mountain haven

London has Hyde Park and Paris the *Bois de Boulogne* but Montreal's proud boast is her "Mountain".

"The Mountain" is the affectionate term used by Montrealers to refer to Mount Royal, the imposing (764 feet above sea level), sprawling (494 acres) hill which dominates the city.

Rising in the centre of the island on which Montreal is built, Mount Royal is the "lungs" of the city, a haven of wooded slopes and rolling parks only a few steps from the hustle and bustle of the downtown business district.

Throughout the years, *les Montréalais* have jealously guarded their mountain from the encroachment of tarmac and concrete. But there is one wide driveway winding unobtrusively to the summit. For those who prefer to forego the leisurely 40-minute ascent by foot, it offers a panoramic view of Montreal Island — and they barely need step from their cars.

Modern boulevards skirt the far edges of

the mountain, carrying the huge mass of north-south and east-west traffic. In the bowels of Mount Royal, a north-south tunnel allows Canadian National Railways to whisk suburban commuters to work and back in a matter of minutes.

The mountain is many things to many people.

In winter as in summer, tinkling horse-drawn *calèches* offer a relaxing means of wandering through its myriad paths. When the snow is on the ground, skis replace the wheels.

Its summit *Chalet* is a rendezvous for skiers and skaters in winter and for young and old alike on warm summer days. Beaver Lake, on the lower slopes, draws hundreds of youngsters with toy sailing boats. The Pavilion, nearby, offers an opportunity to stop for a snack and admire the scenery from its modernistic balcony. Two miniature trains ply to and fro between the Pavilion and the *Chalet*.

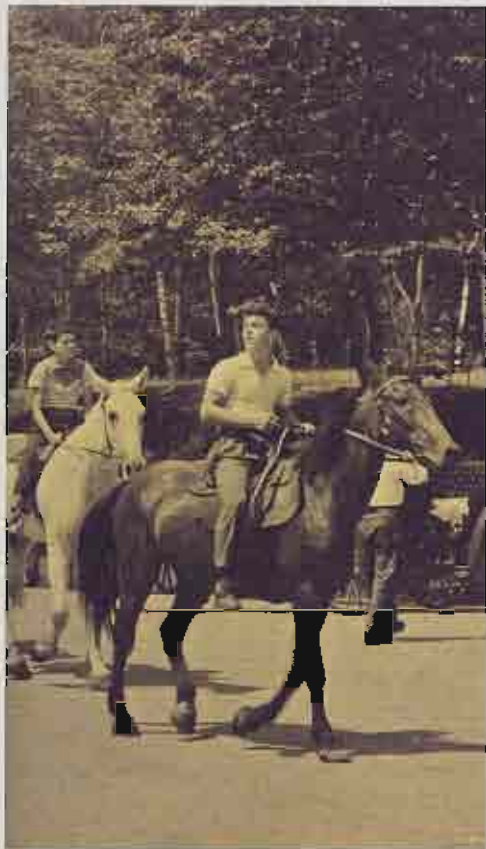
Horseback riding is another favorite

pastime. In summer, Montrealers gather near the *Chalet* to hear symphony concerts under the stars. An art centre for children and adolescents teaches drawing and painting during the summer vacation.

From the Municipal Observatory atop Mount Royal, the view is stunning. The downtown area lies at the viewer's feet with the port and St. Lawrence River beyond. The vast Laurentian plain stretches into the distance, allowing a glimpse, on a clear day, of the first ridges of the Adirondacks.

At night, the city is a patchwork of color; the lights from the Jacques Cartier, Victoria and Champlain bridges show up like strings of beads leading across to the south shore of the river.

And at night, the large cross near the summit is lit up as a reminder of the gesture of Maisonneuve, founder of the city, who planted a wooden cross atop Mount Royal on Christmas Day, 1642. It can be seen, shining in the dark, 50 miles away.



L'équitation, un sport en vogue ● Horseback riding, as well as strolling, is popular on the mountain ● *La equitación es un deporte muy popular en Montreal* ● *Giovani e vecchi si danno all'equitazione sul Monte Reale* ● *Reiten, ein beliebter Sport.*



Une croix immense domine la ville ● Young lovers chat under famous illuminated cross atop Mount Royal ● *Enamorados al pie de la Cruz luminosa del Mont Royal* ● *Amore ai piedi della croce luminosa. Siamo in vetta al Monte Reale, nel centro della città* ● *Ein gigantisches Kreuz erhebt sich, weithin sichtbar, auf dem Mount Royal.*



Les calèches permettent de belles promenades sur le Mont Royal ● Calèche rides on the mountain thrill children and adults alike ● *Los paseos en coche por el Mont Royal hacen las delicias de grandes y chicos* ● *In carrozza sul Monte Reale, paradiso dei bimbi a degli adulti* ● *Kaleschen laden zu schönen Spazierfahrten auf dem Mount Royal ein.*

Archives de la Ville de Montréal



EXPO '67

**un thème
prestigieux et exaltant
"terre des hommes"**

En même temps qu'il fêtera le centenaire de sa constitution en 1967, le Canada sera l'hôte à Montréal d'une Exposition internationale et universelle. Il s'agit d'une exposition de première catégorie, autorisée par le Bureau International des Expositions, la première sur le continent nord-américain.

Le thème prestigieux, exigeant et exaltant aussi, de cette exposition universelle est tiré de l'oeuvre de Antoine de St-Exupéry: *Terre des Hommes*.

Un seul monde, celui de l'humanité.

Une seule race, celle de l'homme.

Une seule langue, celle de la fraternité.

"Notre ambition en choisissant pour thème de notre entreprise *Terre des Hommes*, explique M. Pierre Dupuy, commissaire général, est de mettre en valeur la richesse de nos connaissances communes et de montrer aux jeunes générations du monde à la fois l'héritage du passé et les immenses perspectives de l'avenir."

Il s'agira donc d'une synthèse matérielle et visuelle du génie humain à laquelle collaboreront tous les pays du monde. Et tout dans la conception et la disposition internes et externes des pavillons nationaux ou thématiques sera le récit des espoirs, des craintes, des aspirations de l'homme. De l'homme qui s'adapte à son monde, qui modifie son milieu à mesure que ses connaissances et ses capacités se développent et qui s'intègre enfin au nouveau milieu qu'il a créé.

L'emplacement de l'Exposition englobe des régions adjacentes au coeur de la ville de Montréal et des régions situées dans le fleuve Saint-Laurent. Ce théâtre idéal aura comme arrière-plan la silhouette impressionnante du secteur de Montréal qui borde le fleuve.

Au nord, le va-et-vient incessant du port de Montréal et, au sud, la procession ininterrompue des navires océaniques — qui empruntent la Voie maritime du Saint-Laurent vers les Grands Lacs ou l'océan Atlantique — changeront constamment le décor de premier plan.

Archives de la Ville de Montréal

Le point de départ de ce qui sera l'emplacement de l'Exposition est une île rocheuse et boisée d'une superficie de 125 acres (50 hectares) située au milieu du fleuve. C'est l'île Sainte-Hélène, parc pittoresque où l'on retrouve un vieux fort restauré, un théâtre, des restaurants et des piscines. Cette île sera conservée intacte et servira de centre récréatif durant la durée de l'Exposition. Mais l'île a été agrandie par la récupération de terrains qui ajouteront à sa superficie 50 acres (20 hectares) en amont, et 135 acres

(55 hectares) en aval. Enfin, le long du canal de la Voie maritime, on a créé une autre île d'une superficie de quelque 310 acres (125 hectares). Ces emplacements, reliés par des ponts, et un réseau de métro aérien et souterrain, seront agrémentés de nombreux canaux et lacs artificiels, réalisant ainsi un équilibre heureux et rafraîchissant entre la terre et l'eau.

Le troisième secteur de l'Exposition se trouvera sur l'île même de Montréal et cet

emplacement de 148 acres (60 hectares) sera en contact direct avec le port de Montréal.

Ces travaux colossaux, qui coûteront environ \$170,000,000, seront terminés dans un an exactement. Et dès l'été prochain les nations exposantes pourront commencer la construction de leur pavillon. On évalue à \$300,000,000 la valeur totale des pavillons qui seront construits et à 30 millions le nombre des visiteurs de cette troisième Exposition universelle mondiale.

expo '67 world bureau gives montreal a north american "first"

In 1967, the international spotlight will be focused on Canada as an estimated 50 nations join in the world's third Universal and International Exhibition of First Category in Montreal. It will be the first exhibition of its type ever held in North America or, for that matter, outside Europe.

The Canadian World Exhibition of 1967 has been recognized by the International Bureau of Exhibitions, an official body representing 30 nations. Canada, in turn, has accepted from the IBE the responsibility of organizing the world event, in co-operation with the Province of Quebec and the City of Montreal. The pavilions, buildings and the staging of exhibits by the participants are expected to cost about \$300,000,000 while implementation of the master plan for installations and services will involve the investment of an estimated \$170,000,000.

The event has been timed to coincide with the centenary of Canada's Confederation and, in the Square of the Nations, a lofty monument will symbolize Canada's welcome to the 30,000,000 visitors who are expected to pass through the gates in the six months of operation from April 28 to Oct. 27, 1967.

The Canadian Government will spend an estimated \$20,000,000 on its national exhibit and the Province of Quebec \$4,000,000 on its pavilion alone.

West Germany has voted \$10,000,000 for its participation, as large a sum as that which the United States and the Soviet Union, outstanding exhibitors at the last World Exhibition at Brussels in 1958, spent on their respective pavilions.

Other nations quick to announce their participation were the United Kingdom, France, Belgium, Holland, Morocco and Austria.

The main theme of the exhibition will be "Man and his World." The ingenuity and originality of participating nations will serve to present the theme's story in a kaleidoscope of architectural concepts.

The main theme, unanimously chosen after consultation among Canadians prominent in the fields of arts and sciences, will illustrate the interdependence of humanity in an ever-shrinking world. It will be subdivided into four principal channels of theme development: "Man the Explorer", "Man the Creator", "Man the Producer" and "Man and the Community". At the

same time, there will be wide scope for private industrial exhibits.

From the very latest in scientific progress to the great masterpieces of all time, from graphic and challenging presentation of fundamental issues of today to the fun of the fair in a Canadian version of Copenhagen's Tivoli pleasure grounds, all are part of man's world — and will have their place in the display.

Within a radius of 600 miles of Montreal is a potential audience of 75,000,000 people in Canada and the United States. Visitors from Europe and the rest of the world, too, will find that Canada can be visited economically. Special facilities will be made available and package tours arranged to enable exhibition visitors to include the whole length and breadth of Canada in their visit.

The site of Expo '67 is a complex of two islands situated in the St. Lawrence River opposite Montreal. The area, measuring 620 acres, includes St. Helen's Island, where pavilions and parks will be centered, and Île Notre Dame, a man-made island bordering the St. Lawrence Seaway. A network of bridges and canals will create a leisurely Venetian atmosphere, set beneath the skyscraper skyline of Canada's metropolis.

Archives de la Ville de Montréal



L'inauguration des travaux de l'Expo '67, le 12 août 1963 ● Work on World's Fair site was inaugurated in August 1963 ● 12 de Agosto de 1963: Inauguración de los trabajos de la Exposición Universal de 1967 ● 12 agosto 1963: inaugurazione dei lavori dell'Esposizione '67 ● Die Bauarbeiten auf dem Gelände der Montrealer Weltausstellung 1967 wurden im August 1963 in Angriff genommen.

Vue partielle du site de l'Expo '67 prise en octobre 1963 ● Aerial view shows part of site ● Vista parcial del terreno de la Exposición, tomada en Octubre 1963 ● Veduta parziale dei terreni dell'Esposizione '67 ● Teilansicht des Weltausstellungsgeländes. Aufgenommen im Oktober 1963.



la bourse la plus moderne du monde

La Bourse de Montréal, la plus moderne du monde, sera flanquée de deux énormes tours de 624 pieds. (Maquette) ● Place Victoria complex, as it will appear on completion. Stock Exchanges will be housed in central building ● La Borsa di Montreal, sarà la mas moderna del mundo. Se instalavá en este flamante edificio de la Plaza Victoria ● La Nuova Borsa di Montreal sarà la più moderna del mondo. Architetti italiani stanno costruendo queste due enormi torri ● Ansicht des Victoria-Platzes nach Fertigstellung der Bauarbeiten. Im Hauptgebäude wird sich die Montrealer Börse befinden.

La construction du nouvel immeuble de la Bourse de Montréal progresse à une cadence très rapide. On prévoit que ces nouveaux locaux seront prêts pour le mois de septembre 1965. La conception de ce marché des valeurs mobilières sera entièrement nouvelle; en effet, la direction des bourses de Montréal, en accord avec les agents de change qui en sont membres, a décidé d'installer un équipement ultra-moderne qui utilisera à fond les découvertes et les techniques les plus récentes de la science électronique. Grâce à ces installations, la Bourse de Montréal (où se négocient les valeurs industrielles) et la Bourse Canadienne (marché des valeurs minières et pétrolières) seront en mesure de fournir, avec une rapidité fulgurante, aux placeurs de fonds canadiens et étrangers, les cotations et les cours des valeurs qui y sont inscrites. Tout se passera en effet par le truchement d'un ordinateur qui enregistre et reproduit simultanément des millions de renseignements. Notons également que plusieurs

caméras de télévision transmettront les images des tableaux électroniques dans les bureaux des agents de change et autres établissements financiers, ce qui rendra l'information boursière pratiquement instantanée.

Ce déménagement constitue l'aboutissement d'une longue évolution. Dès ses débuts, vers 1840, la Bourse de Montréal a été associée étroitement au développement économique du Canada. C'est la plus vieille bourse du Canada; mais le prestige dont elle jouit ne tient pas seulement à son ancienneté mais également au dynamisme qui a toujours caractérisé les cercles financiers et les milieux d'affaires montréalais.

A l'heure actuelle, plus de 800 compagnies sont inscrites à la cote de la Bourse de Montréal et de la Bourse Canadienne. Le rayonnement de ces institutions est mondial: le Service international de Radio-Canada diffuse en effet en anglais, en français, en allemand et en espagnol les cours de Montréal, deux fois par jour, à midi et à la fermeture du marché.

Une personnalité particulièrement énergique vient d'être nommée président des deux bourses. L'honorable George H. Hees, membre du Conseil Privé, ancien ministre fédéral du Commerce dans le cabinet Diefenbaker, vient de succéder à M. Eric W. Kierans, maintenant ministre du Revenu de la province de Québec. M. Hees s'est particulièrement distingué par une carrière militaire et politique remarquable. Il possède une expérience considérable des affaires; sa grande compétence et sa faculté de concevoir les problèmes canadiens à l'échelle nationale aussi bien qu'internationale lui permettent d'agir de façon constructive dans le cadre de sa nouvelle fonction.

Dans de telles conditions, l'avenir de Montréal en tant que centre financier doit être envisagé avec confiance. La nouvelle bourse est un symbole concret de l'énergie et du dynamisme des financiers et des hommes d'affaires montréalais.

Archives de la Ville de Montréal

place victoria—world's most modern stock exchange

The new skyscraper project where the Montreal and Canadian Stock Exchanges will make their home will permit the most modern stock exchange in the world. Three years ago, the Mercantile Bank of Canada and *Società Generale Immobiliare* of Rome joined forces in order to launch the Place Victoria project.

The Montreal exchanges, which will occupy their new home during the fall of 1965, will be the heart of the complex. They will utilize electronic data-processing facilities for accounting services and operations and will disseminate information by the most up-to-date communication media, including closed-circuit television.

The project is in keeping with the new roles that Montreal, the Province of Quebec and Canada herself will play on the international stage.

The system of the new Montreal exchanges will reduce to an absolute minimum the possible loss of quotations either at the exchange floor or in the members' offices. The boards have been created on a modular basis and permit quick replacement in case of breakdown.

Cameras will be focussed on the quotation boards on the exchange floor for television transmission on two channels to the members' offices.

The main function of the communications equipment will be to store trading information not otherwise available from the exchange floor and display and transmit this information by television and ticker tape.

In the brokers' offices, television receivers will be placed centrally between the salesmen's desks. Eight channels of information will be available on each receiver and will be selected from remote switches located between each pair of salesmen.

The possibility of public viewing has been taken into account by the introduction of four large-screen receivers to display information transmitted on four channels. These will show the bulk of the active stocks and permit selected stocks to be viewed on one of these channels.

The ultra-modern setup comes as the Montreal and Canadian Stock Exchanges recorded another successful year. As of November, 1963, industrial share volume increased by 16 per cent; mining and oil share volume increased by 10.6 per cent over the same period in 1962; and the combined

share volume, industrials, mines and oils, increased by 12 per cent. Dollar value for the two exchanges increased by 4.6 per cent. The Montreal Industrial Index advanced from a low of 107.4 on Oct. 13, 1962, to 126.3 on Nov. 29, 1963. Fifty new companies were admitted for trading.

In keeping with the trend of making more meaningful information available to the financial community and to the general public, the Montreal exchanges have issued a detailed Chart Book. This book includes a compiled stock price index of various groups since 1957 and a grid area for the current year, which is left open. Monthly data is mailed to individuals who complete this grid area with the current figures, thus enabling them to keep their records up to date. This innovation, along with the Transaction Study, is being used extensively.

The Transaction Study (the second has now been completed) is the only one of its kind in Canada and supplies extensive information on the habits and purposes of the investing public.

The Montreal exchanges receive international coverage through the International Service of the Canadian Broadcasting Corporation, which carries market quotations to Europe and Latin America in four languages — English, French, German and Spanish.

On Jan. 9, the governing committee of the Montreal Stock Exchange and the board of management of the Canadian Stock Exchange announced the appointment of the Hon. George H. Hees as president of both exchanges. He succeeds Eric W. Kierans, who left the presidency of the exchanges late last year and became Revenue Minister in the Government of the Province of Quebec. Mr. Hees, former Federal Minister of Trade and Commerce, has had a distinguished military and political career as well as considerable experience in the business world.

The Montreal exchanges constitute a large security market: More than 800 companies are listed on the boards and the aggregate value of the shares which can be traded on the floors amounts to more than fifty billion dollars.

Sur le plancher de la Bourse ● Floor of the exchange, in present home ● La Borsa di Montreal, en plena actividad, en el edificio que ocupa hoy ● La Vecchia Borsa di Montreal ● Innenansicht der jetzigen Montrealer Börse.





Les lumières de la rue Sainte-Catherine reflètent la gaieté et le pittoresque de Montréal la nuit • Bright lights on St. Catherine Street reflect Montreal's gaiety and multicultural atmosphere • Montreal de noche. Las luces de su arteria principal, la calle Santa Catalina, reflejan animación y cosmopolitismo • Luci in via Santa Caterina, la strada più gaia e pittoresca della Montreal notturna • Die beleuchtete St. Catherine-Strasse vermittelt ein Bild der heiteren, kosmopolitischen Atmosphäre Montreals.

le soir, dans montréal

Le soir dans les rues de Montréal, ce n'est pas tout à fait comme dans les rues des autres villes.

Le soir dans les rues de Montréal, renaît une ambiance, une vie dont le jour n'a pu s'occuper.

Le soir ramène dans les rues de Montréal sa faune, ses vedettes, ses figurants et ses accessoiristes. C'est un nouveau décor.

Ailleurs ? Ailleurs, ce n'est pas la même chose. Et ce n'est pas uniquement affaire de climat, de latitude ou de saison.

C'est peut-être le soir, la nuit, que Mont-

réal met son âme à découvert plus volontiers; que le promeneur peut mieux la connaître dans ses foules toujours en haleine, ses cinémas et ses théâtres, ses caves et ses boîtes de nuit.

L'âme de Montréal n'est pas celle de New-York, malgré les gratte-ciel; ni celle de Paris, malgré la population de langue française; ni celle de Londres non plus, malgré les parcs et les jardins. C'est plutôt celle d'une ville du Nouveau-Monde qui a su se garder du matérialisme froid et clinique des autres grandes cités de l'Amérique.

Rencontre du boréal et de l'austral, Montréal est la synthèse de l'ancien et du moderne, de la réserve anglo-saxonne et de l'effervescence latine, de la nature et du ciment. Une synthèse qui resurgit avec vigueur, un peu comme par magie, chaque soir et chaque nuit dans les néons et sur les trottoirs.

Chaque nuit, la vie bat sans se soucier de minuit, parce qu'il y a place pour tous les jeux et toutes les distractions, pour toutes les promenades et toutes les rêveries.

Archives de la Ville de Montréal

montreal, after dark by Al Palmer



Le soir à Montréal, c'est un nouveau décor ● Waiters in monks' garb serve wine and cheese in cellar bistro ● Montreal es famosa en todo el continente por su elegante y pintoresca vida nocturna ● Montreal é famosa su tutto il continente per la sua vita notturna ● Ein Abend in Montreal bietet stets etwas Besonderes.

There was a time when Montreal was called *Petit Parée* — Little Paris — by American neighbors who came here in great numbers to relax a spell away from the Sahara-like conditions of their Noble Experiment. Montrealers were amused at the term, of course, but seldom, if ever, used it themselves when discussing their favorite topic — their home town.

It is not that Montreal is unlike Paris; in many ways, it is very much like Paris. This has been particularly true in recent years as the city planted thousands of trees to soften the concrete tones which mark all large cities. Montreal is also a predominantly French city and its inhabitants approach their pleasures in vivacious Gallic fashion.

But Montreal, after dark, has an atmosphere that is all its own — an atmosphere which cannot be exported.

True, the finest French food served on the North American continent is prepared in Montreal restaurants and the brightest stars of the Paris music hall appear in Montreal.

However, Montreal's nocturnal charm is not restricted to its French character and this, more than any other single factor, creates a unique atmosphere.

For instance, those who seek their diversion on the New York — Las Vegas — Miami axis might be somewhat surprised to learn that favorites such as Sophie Tucker, Joe E. Lewis, Liberace, Billy Daniels (who married a Montreal girl, incidentally), Sammy Davis, Jr., and a host of others, are just as much at home in Montreal as they are in Manhattan, the desert spa or the sun-kissed South.

Visitors from all points of the compass probably will be just as surprised to find Hungarian restaurants, Japanese restaurants, Italian restaurants, Swiss restaurants, Spanish restaurants, German restaurants and even British-type pubs and all with music to match in a city which mainly speaks in French accents.

At present the international accents of jazz are being heard more and more in the city. Such all-time greats of jazzdom as Miles Davis, Maynard Ferguson — the latter, a local product — are among those who brought their talent here in recent months. And vaudeville never actually died in Montreal, it moved into the night clubs where it is still alive and kicking. Jugglers, bicycle acts and younger versions of the old

Des vedettes internationales passent régulièrement dans les boîtes de nuit de Montréal ● International stars appear regularly in Montreal nightclubs ● Artistas de fama internacional actúan regularmente en los cabarets de Montreal ● Artisti di fama internazionale prendono regolarmente parte agli spettacoli dei night-clubs di Montreal ● International bekannte Stars treten regelmäßig in Montrealer Nachtlokalen auf.



Durant les nuits d'été, des concerts sont donnés au sommet du Mont Royal ● Concerts under the stars atop Mount Royal draw thousands ● En las noches de verano, conciertos bajo las estrellas, en el Mont Royal ● Notte d'estate in vista al Monte Reale: concerti all'aperto ● Konzerte unter freiem Himmel auf dem Mount Royal locken Tausende von Besuchern an.

song-and-dance man can be found on stage among the myriad of places of entertainment which dot the city.

Currently the favored forms of after-dark entertainment are the honky tonk piano and the Arabian dance.

The former attracted scores of keyboard artists complete with straw hats and bow ties to the local cabaret circuit and the latter resulted in a great influx of Lebanese dancing girls to perform before a background of authentic Arabic music which, in some cases, is played by musicians drawn from the large Syrian colony in the city's north end.

Montreal has long been noted for its large floor shows of Ed Sullivan scope but there is a recent trend towards the smaller, more intimate presentations with a particular personality to blend with and add to the city's atmosphere.

Strangely enough, the appearance of these smaller *bistros* can be attributed to the increasing facilities of public transportation and their number will increase with the opening of the underground Metro, now under construction.

(Al Palmer is a columnist on The Gazette.)

Archives de la Ville de Montréal

focus on montreal

Seldom does a day go by when the dateline Montreal does not herald a story of international interest. Here are some of the events and the people who made news in Canada's greatest city in recent weeks:

- Elizabeth Taylor and Richard Burton, after an international love affair, chose Montreal to exchange vows. Burton gave rave notices to the circle of Montrealers who knew of the wedding plans in advance and kept the secret.

- At the St. Denis Theatre, Jean-Louis Barrault and Madeleine Renaud, of the *Théâtre de France*, drew 30,000 people. The famous husband-and-wife team included works by Molière on the program.

- Duncan Sandys, Britain's Commonwealth Relations Secretary, opened the British Motor Show and made a personal visit to the site of the 1967 World's Fair. He announced the United Kingdom will play a significant role in the exhibition.

- Gina Lollobrigida, one of Italy's most beautiful exports, arrived at Montreal's International Airport. She joined a long list of VIPs who have praised its ultra-modern facilities.

- At the Hall of Honor of City Hall, Montrealers set a world record by donating 2,564 pints of blood to the Red Cross in a 12-hour period on Good Friday. The Good Friday clinic is now an annual event.

- In the literary field, the *Salon du Livre Français* won recognition as the largest in the world. It was staged in a mammoth exhibition hall.

- Another World's Fair site visitor was Eric E. Williams, the Prime Minister of Trinidad and Tobago. Like other foreign visitors to the spectacular location, he was highly enthusiastic over what he saw. He also spoke at Montreal's McGill University.

- And, finally, a fashion note: Mrs. R. Burton, also known as Elizabeth Taylor, was so impressed with the creations of Montreal Designer Michel Robichaud that she commissioned him to design a coat and cocktail dress for her. Robichaud is Paris-trained.



Gina Lollobrigida



Eric E. Williams





Elizabeth Taylor, Richard Burton



Duncan Sandys



Michel Robichaud



Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud



Métropole du Canada, Montréal est aussi un carrefour international qui accueille tour à tour les hommes politiques, les vedettes et les artistes. Voici quelques-uns des événements et des personnalités qui ont marqué l'actualité au cours des semaines passées :

- Elizabeth Taylor et Richard Burton, à la faveur du plus grand secret, se sont mariés dans un hôtel montréalais par un beau dimanche de printemps. Aussitôt la nouvelle connue, la presse devait assiéger leur retraite d'un soir. En quittant la ville, le couple remerciait les Montréalais de leur discrétion . . .

- Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud ont obtenu un immense succès au théâtre Saint-Denis où plus de 30,000 personnes les ont applaudis. A l'affiche: Molière et Molière qu'affectionnent particulièrement les Montréalais. Madeleine Renaud a de plus consenti à incarner le rôle principal dans la dernière pièce de Beckett, présentée sur la scène d'un petit théâtre d'avant-garde.

- M. Duncan Sandys, ministre britannique des relations avec le Commonwealth, profitant du Salon de l'automobile anglaise qu'il est venu inaugurer, a visité l'emplacement de la future Exposition universelle dans laquelle son pays entend occuper une place de premier plan.

- De toutes les vedettes qui font escale à l'aéroport international de Montréal, il s'en trouve peu de mieux accueillies par la presse que Lollobrigida. L'actrice italienne ne manque jamais de rappeler, du reste, toute l'affection qu'elle porte aux Montréalais.

- La Croix-Rouge a établi un record mondial à Montréal: en 12 heures, les donateurs volontaires ont enrichi la "banque de sang" de 2,564 flacons (380 c.c. par flacon). Cette clinique publique est devenue un événement annuel dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville, le Vendredi-Saint.

- Plus de 70,000 personnes ont visité, dans le vaste Palais du Commerce de Montréal, le plus grand salon du livre de langue française dans le monde. Les éditeurs y avaient invité l'écrivain français Louis Pauwels.

- Le premier ministre de Trinidad et Tobago, lors de son récent séjour à Montréal, a lui aussi visité les chantiers de l'Exposition universelle.

- Un jeune couturier montréalais a connu un printemps glorieux: Madame Elizabeth Taylor, qui avait reçu ses croquis, a passé à Michel Robichaud une importante commande. Les élégantes ne jurent plus que par lui désormais . . .

some practical information

For businessmen and visitors, some practical information.

CONSULATES AND TRADE COMMISSIONERS

ARGENTINA - Consulate: 1255 University St.
AUSTRALIA - Trade Commission: 1255 Phillips Sq.
AUSTRIA - Consulate: 1410 Stanley St.
BELGIUM - Consulate: 1 Place Ville Marie, Room 913.
BOLIVIA - Consulate: 5559 Canterbury Ave.
BRAZIL - Consulate: 1 Place Ville Marie, Room 1505.
Trade Commission: 615 Dorchester Blvd. W.
CHILE - Consulate: 200 St. James St. W., Room 1100.
COLOMBIA - Consulate: 1500 Stanley St., Room 320.
COSTA-RICA - Consulate: 4753 Lacombe Ave.
CUBA - Consulate: 1 Place Ville Marie, Room 2328.
CZECHOSLOVAKIA - Consulate: 1306 Pine Ave. W.
DENMARK - Consulate: 1245 Sherbrooke St. W., Room 1525.
DOMINICAN REPUBLIC - Consulate: 3865 Lacombe Ave.
ECUADOR - Consulate: 1410 Stanley St.
EL SALVADOR - Consulate: 300 St. Sacrement St., Room 136.
FINLAND - Consulate: 1085 Beaver Hall Hill.
FRANCE - Consulate: 1980 Sherbrooke St. W.
Cultural attaché: 1980 Sherbrooke St. W.
Trade advisor: 2060 Mackay St.
GERMANY (FEDERAL REPUBLIC OF) - Consulate: 1501 McGregor Ave.
GREAT BRITAIN - Trade Commissioner and Information Service: 635 Dorchester Blvd. W.
GREECE - Consulate: 10 St. James St. W.
GUATEMALA - Consulate: 3467 Wilson Ave.
HAITI - Consulate: 4350 Décarie Blvd.
HONDURAS - Consulate: 4753 Lacombe Ave.
ICELAND - Consulate: 159 Craig St. W., Room 1019.
IRELAND - Trade Representative: 2086 Drummond St.
ISRAEL - Consulate: 1555 McGregor Ave.
ITALY - Consulate: 1595 McGregor Ave.
Trade Delegate: 1595 McGregor Ave.
JAPAN - Consulate: 1155 Dorchester Blvd. W., Room 2505.
LATVIA - Consulate: 5210 Victoria Ave.
LIBERIA (REPUBLIC OF) - Consulate: 1010 Beaver Hall Hill, Room 404.
LUXEMBOURG - Consulate: 4832 Western Ave.
MEXICO - Consulate: 1245 Sherbrooke St. W.
MONACO - Consulate: 60 St. James St. W.
NETHERLANDS - Consulate: 1 Place Ville Marie, Room 1736.
NEW ZEALAND - Trade Commissioner: 635 Dorchester Blvd. W.
NICARAGUA - Consulate: 3601 Décarie Blvd.
NORWAY - Consulate: 1155 Dorchester Blvd. W., Room 2007.
PAKISTAN - Trade Commissioner: 1230 McGregor Ave., Room 606.

PANAMA - Consulate: 3553 Girouard St.
POLAND - Consulate: 1570 Pine Ave. W.
Commercial Section: 1500 Stanley St., Room 525-526.
PORTUGAL - Consulate: 4135 Sherbrooke St. W.
SAN MARINO - Consulate: 27 McNider Ave.
SPAIN - Consulate: 4139 Sherbrooke St. W.
SWEDEN - Consulate: 1155 Dorchester Blvd. W., Room 800.
SWITZERLAND - Consulate: 1572 McGregor Ave.
TRINIDAD and TOBAGO - Commissioner: 1210 Sherbrooke St. W., Room 200.
UNITED STATES - Consulate: 1558 McGregor Ave.
URUGUAY - Consulate: 3445 Drummond St.
VENEZUELA - Consulate: 1980 Sherbrooke St. W., Room 270.

TRANSPORTATION

RAILROADS

Canadian National
Canadian Pacific

AIR LINES

Montreal International Airport is located at Dorval, 13 miles from the center of Montreal.

AERONAVES DE MEXICO, S.A., 3 Place Ville Marie.
AIR FRANCE, 1020 St. Catherine St. W.
ALITALIA AIRLINES, 2055 Peel St.
BRITISH OVERSEAS AIRWAYS B.O.A.C., Laurentien Hotel, corner Windsor St. and Dorchester Blvd.
CANADIAN PACIFIC AIRLINES, 3 Place Ville Marie.
EASTERN AIR LINES INC., 1409 Peel St.
KLM ROYAL DUTCH AIRLINES, Place Ville Marie.
LUFTHANSA GERMAN AIRLINES, 1250 Peel St.
NORDAIR LTD., Airport.
NORTHEAST AIRLINES INC., Sheraton Mount Royal Hotel.
QUEBECAIR INC., Sheraton Mount Royal Hotel.
SABENA BELGIAN WORLD AIRLINES, 3 Place Ville Marie.
SCANDINAVIAN AIRLINES SYSTEM INC., 1010 St. Catherine St. W., Room 323.
SWISSAIR, 420 Cathcart St., Room 460.
TRANSAIR LTD., Airport.
TRANS CANADA AIR LINES, Place Ville Marie.

Air Lines that do not land in Montreal but maintain a local office.

CUNARD-EAGLE AIRWAYS, 465 St. Jean St.
EL AL ISRAEL AIRLINES LTD., 620 Cathcart St.
PAN AMERICAN WORLD AIRWAYS, 1450 City Councillors St.
VARIG AIRLINES, 1117 St. Catherine St. W.

STEAMSHIPS

CANADA STEAMSHIP LINES LTD., 759 Victoria Sq.
CANADIAN PACIFIC STEAMSHIPS, 215 St. James St. W.
CUNARD STEAM-SHIP CO. LTD., 465 St. Jean St.
EUROPE-CANADA LINE, 1245 Peel St.
GDYNIA AMERICA LINE, 410 St. Nicholas St.

GREEK LINE, 400 Craig St. W.
HOLLAND-AMERICA LINE (CANADA) LTD., 1245 Peel St.
ORANJE LINE, 1245 Peel St.

HOTELS

The alphabetical listing of Montreal's hotels which follows does not include all the good hotels in the Montreal area. It does include, however, most of those likely to be of interest to the prospective visitor.

BERKELEY 1188 Sherbrooke St. W., 100 rooms, single \$8 up; double \$10 up.
CAPRI, 6445 Décarie Boulevard, 100 rooms, single \$8.50 up; double \$12.50 up.
DE LA SALLE, 1240 Drummond St., 178 rooms, single \$7 up; double \$10.50 up.
DE PROVINCE, 1484 Dorchester Blvd. W., 100 rooms, single \$5 up; double \$7.50 up.
JACQUES VIGER, 1254 St. Denis St., 80 rooms, \$6 up.
LAURENTIEN, 1130 Windsor St., 1000 rooms, single \$7.50 up; double \$10.50 up.
MONTREAL AÉROPORT HILTON, 6500 Côte de Liesse Road, 288 rooms, single \$9.50 up; double \$14 up.
NEW CARLTON, 915 Windsor St., 90 rooms, single \$4 up; double \$7 up.
QUEEN ELIZABETH, 900 Dorchester Blvd. W., 1216 rooms, single \$10 up; double \$14 up.
QUEEN'S, 700 Windsor St., 350 rooms, single \$6 up; double \$10 up.
RITZ CARLTON, 1228 Sherbrooke St. W., 300 rooms, single \$11 up; double \$15 up.
ROYAL EMBASSY, corner Sherbrooke and Peel Streets, 175 suites, single \$14.50 up, double \$19.50 up.
ROYAL ROUSSILLON, 1610 St. Hubert St., 52 rooms, \$8 up.
SHERATON MOUNT ROYAL, 1455 Peel St., 1018 rooms, single \$8.50 up; double \$13 up.
SKYLINE, 6050 Côte de Liesse Road, 250 rooms, single \$9.50 up; double \$13.50 up.
WINDSOR, 1160 Peel St., 275 rooms, single \$11 up; double \$15 up.

MOTELS

Open all year round.
Prices vary from \$8 to \$15 for two in summer, from \$5 to \$12 for two in winter.

RESTAURANTS

Montreal, with its 4,000 restaurants, is easily the gastronomic capital of the country. Canadian cuisine has the advantage of being able to draw upon the origin of French cuisine, the superiority of which is universally recognized. Quebec chefs are masters of culinary art.
Our larger restaurants offer an excellent Table d'Hôte Luncheon from \$1.50 up and an excellent dinner starting at \$3. Wine is not included in the prices of the meals.

Archives de la Ville de Montréal

quelques renseignements

Quelques renseignements généraux à l'usage des visiteurs et hommes d'affaires qui se rendent à Montréal:

CONSULATS ET COMMISSARIATS DU COMMERCE

ALLEMAGNE (RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D') - Consulat: 1501, ave McGregor.
ARGENTINE - Consulat: 1255, rue University.
AUSTRALIE - Commissariat du commerce: 1255, square Phillips.
AUTRICHE - Consulat: 1410, rue Stanley.
BELGIQUE - Consulat: 1, Place Ville-Marie, ch. 913.
BOLIVIE - Consulat: 5559, ave Canterbury.
BRÉSIL - Consulat: 1, Place Ville-Marie, ch. 1505.
Commissariat du commerce: 615 ouest, boul. Dorchester.
CHILI - Consulat: 200 ouest, rue St-Jacques, ch. 1100.
COLOMBIE - Consulat: 1500, rue Stanley, ch. 320.
COSTA-RICA - Consulat: 4753, ave Lacombe.
CUBA - Consulat: 1, Place Ville-Marie, ch. 2328.
DANEMARK - Consulat: 1245 ouest, rue Sherbrooke, ch. 1525.
ÉQUATEUR - Consulat: 1410, rue Stanley.
ESPAGNE - Consulat: 4139 ouest, rue Sherbrooke.
ÉTATS-UNIS - Consulat: 1558, ave McGregor.
FINLANDE - Consulat: 1085, côte du Beaver Hall.
FRANCE - Consulat: 1980 ouest, rue Sherbrooke.
Attaché culturel: 1980 ouest, rue Sherbrooke.
Conseiller commercial: 2060, rue Mackay.
GRANDE-BRETAGNE - Délégué commercial et service d'information: 635 ouest, boul. Dorchester.
GRÈCE - Consulat: 10 ouest, rue St-Jacques.
GUATEMALA - Consulat: 3467, ave Wilson.
HAÏTI - Consulat: 4350, boul. Décarie.
HONDURAS - Consulat: 4753, ave Lacombe.
IRLANDE - Représentant commercial: 2086, rue Drummond.
ISLANDE - Consulat: 159 ouest, rue Craig, ch. 1019.
ISRAËL - Consulat: 1555, ave McGregor.
ITALIE - Consulat: 1595, ave McGregor.
Délégué commercial, 1595, ave McGregor.
JAPON - Consulat: 1155 ouest, boul. Dorchester, ch. 2505.
LETTONIE - Consulat: 5210, ave Victoria.
LIBÉRIA (RÉPUBLIQUE DU) - Consulat: 1010, côte du Beaver Hall, ch. 404.
LUXEMBOURG - Consulat: 4832, ave Western.
MEXIQUE - Consulat: 1245 ouest, rue Sherbrooke.
MONACO - Consulat: 60 ouest, rue St-Jacques.
NICARAGUA - Consulat: 3601, boul. Décarie.
NORVÈGE - Consulat: 1155 ouest, boul. Dorchester, ch. 2007.
NOUVELLE-ZÉLANDE - Délégué commercial: 635 ouest, boul. Dorchester.
PAKISTAN - Délégué commercial: 1230, ave McGregor, ch. 606.
PANAMA - Consulat: 3553, rue Girouard.
PAYS-BAS - Consulat: 1, Place Ville-Marie, ch. 1736.
POLOGNE - Consulat: 1570 ouest, ave Pine.
Succursale du commerce: 1500, rue Stanley.
PORTUGAL - Consulat: 4135 ouest, rue Sherbrooke.
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE - Consulat: 3865, ave Lacombe.

SALVADOR - Consulat: 300, rue St-Sacrement, ch. 136.
SAN MARINO - Consulat: 27, ave McNider.
SUÈDE - Consulat: 1155 ouest, boul. Dorchester, ch. 800.
SUISSE - Consulat: 1572, ave McGregor.
TCHÉCOSLOVAQUIE - Consulat: 1305 ouest, ave Pine.
TRINIDAD et TOBAGO - Commissaire: 1210 ouest, rue Sherbrooke, ch. 200.
URUGUAY - Consulat: 3445, rue Drummond.
VENEZUELA - Consulat: 1980 ouest, rue Sherbrooke, ch. 270.

TRANSPORT

CHEMINS DE FER
Canadien National
Canadien Pacifique

LIGNES AÉRIENNES
L'aéroport de Montréal est situé à Dorval, à treize milles du centre de la Métropole.

AERONAVES DE MEXICO, S.A., 3, Place Ville-Marie.
AIR-CANADA, Place Ville-Marie.
AIR FRANCE, 1020 ouest, rue Ste-Catherine.
ALITALIA, LIGNES AÉRIENNES, 2055, rue Peel.
BRITISH OVERSEAS AIRWAYS (B.O.A.C.), Hôtel Laurentien.
CANADIEN PACIFIQUE, LIGNES AÉRIENNES, 3, Place Ville-Marie.
EASTERN AIR LINES INC., 1409, rue Peel.
KLM, LIGNES AÉRIENNES NÉERLANDAISES, Place Ville-Marie.
LUFTHANSA, LIGNES AÉRIENNES ALLEMANDES, 1250, rue Peel.
NORDAIR LTÉE, Aéroport.
NORTHEAST AIRLINES INC., Hôtel Sheraton Mont-Royal.
QUÉBECAIR INC., Hôtel Sheraton Mont-Royal.
SABENA, LIGNES AÉRIENNES BELGES, 3, Place Ville-Marie.
SCANDINAVIAN AIRLINES SYSTEM INC., 1010 ouest, rue Ste-Catherine, ch. 323.
SWISSAIR, 620, rue Cathcart, ch. 460.
TRANSAIR LTD., Aéroport.

Lignes aériennes qui ne desservent pas Montréal mais qui y maintiennent un bureau:

CUNARD-EAGLE AIRWAYS, 465, rue St-Jean.
EL AL LIGNES AÉRIENNES D'ISRAËL, 620, rue Cathcart.
PAN AMERICAN WORLD AIRWAYS, 1450, rue City Councillors.
VARIG AIRLINES, 1117 ouest, rue Ste-Catherine.

LIGNES MARITIMES

CANADA STEAMSHIP LINES LTD., 759, square Victoria.
CANADIEN PACIFIQUE, LIGNES MARITIMES, 215 ouest, rue St-Jacques.
CUNARD STEAM-SHIP CO. LTD., 465, rue St-Jean.
EUROPE-CANADA LINE, 1245, rue Peel.
GDYNIA AMERICA LINE, 410, rue St-Nicolas.
GREEK LINE, 400 ouest, rue Craig.
HOLLAND-AMERICA LINE (CANADA) LTD., 1245, rue Peel.
ORANJE LINE, 1245, rue Peel.

HÔTELS

La liste d'hôtels suivante n'inclut pas tous les bons hôtels de Montréal. Elle contient cependant les noms des hôtels les plus susceptibles de plaire aux personnes de l'extérieur qui séjournent à Montréal.

BERKELEY, 1188 ouest, rue Sherbrooke, 100 chambres, 1 pers., \$8 et plus; 2 pers., \$12.50 et plus.
CAPRI, 6445, boulevard Décarie, 100 chambres, 1 pers., \$8.50 et plus; 2 pers., \$12.50 et plus.
DE LA SALLE, 1240, rue Drummond, 178 chambres, 1 pers., \$7 et plus; 2 pers., \$10.50 et plus.
DE PROVINCE, 1484 ouest, boul. Dorchester, 100 chambres, 1 pers., \$5 et plus; 2 pers., \$7.50 et plus.
DE L'AMBASSADE ROYALE, rue Sherbrooke, angle de la rue Peel, 175 suites, 1 pers., \$14.50 et plus; 2 pers., \$19.50 et plus.
JACQUES VIGER, 1254, rue St-Denis, 80 chambres, \$6 et plus.
LAURENTIEN, 1130, rue Windsor, 1000 chambres, 1 pers., \$7.50 et plus; 2 pers., \$10.50 et plus.
LE REINE ELIZABETH, 900 ouest, boul. Dorchester, 1216 chambres, 1 pers., \$10 et plus; 2 pers., \$14 et plus.
MONTREAL AÉROPORT HILTON, 6500, chemin de la Côte-de-Liesse, 288 chambres, 1 pers., \$9.50 et plus; 2 pers., \$14 et plus.
NEW CARLTON, 915, rue Windsor, 90 chambres, 1 pers., \$4 et plus; 2 pers., \$7 et plus.
QUEEN'S, 700, rue Windsor, 350 chambres, 1 pers., \$6 et plus; 2 pers., \$10 et plus.
RITZ CARLTON, 1228 ouest, rue Sherbrooke, 300 chambres, 1 pers., \$11 et plus; 2 pers., \$15 et plus.
ROYAL ROUSSILLON, 1610, rue St-Hubert, 52 chambres, \$8 et plus.
SHERATON-MONT-ROYAL, 1455, rue Peel, 1018 chambres, 1 pers., \$8.50 et plus; 2 pers., \$12 et plus.
SKYLINE, 6050, chemin de la Côte-de-Liesse, 250 chambres, 1 pers., \$9.50 et plus; 2 pers., \$13.50 et plus.
WINDSOR, 1160, rue Peel, 275 chambres, 1 pers., \$11 et plus; 2 pers., \$15 et plus.

MOTELS

Ouverts à l'année longue, les motels offrent un grand confort au visiteur et constituent une halte idéale.

Les prix varient de \$8 à \$15 pour deux personnes en été, et de \$5 à \$12 pour deux personnes en hiver.

RESTAURANTS

Montréal, avec ses 4,000 restaurants, est par excellence la capitale gastronomique du pays. La cuisine canadienne possède l'avantage de puiser aux sources de la cuisine française dont la supériorité est reconnue universellement, et les cuisiniers du Québec font autorité dans l'art de la grande cuisine.

Nos grands restaurants offrent un excellent déjeuner Table d'Hôte à compter de \$1.50 et un très bon dîner à compter de \$3.00. Le vin n'est pas inclus dans le prix du repas.



*Le centre de Montréal, vu du sommet de la montagne
● Skyscrapers dot changing Montreal skyline in
view from top of Mount Royal ● Rascacielos del
centro de Montreal vistos desde lo alto del Mont
Royal ● I grattacieli del centro di Montreal, visti
dalla montagna ● Blick vom Mount Royal, dem
Königsberg, auf Montreals Stadtzentrum.*